

Lectures

Sciences
La pharmacie
se met au vert
page B10

L'occasion fait le larron

MARC CASSIVI ET ALEXANDRE SIROIS
collaboration spéciale

Il y a quelques semaines, Larousse publiait *Le siècle rebelle: le dictionnaire de la contestation au XX^e siècle*, une volumineuse encyclopédie historique. Son prix de détail à la librairie Champigny, rue Saint-Denis: 107\$. Le prix du même ouvrage, tout aussi neuf, dans une librairie d'occasion de l'avenue du Mont-Royal: 55\$.

Un cadeau indésirable dont on a voulu se débarrasser? Une promotion inusitée d'un éditeur généreux? Un exemplaire envoyé en service de presse? Pour les gens du milieu du livre, et particulièrement les libraires du Plateau Mont-Royal, où les librairies d'occasion pullulent depuis quelque temps, la réponse est claire. Certains bouquinistes font du recel.

«Les librairies d'occasion ne reçoivent pas de nouveautés des distributeurs. Pourtant, dès la parution de nouveaux titres, on les retrouve chez certaines d'entre elles en vitrine», constate Marc-André Dandurand, directeur de Champigny.

Les grandes librairies (Renaud-Bray, Champigny, etc.) estiment qu'entre 1,2 et 2% de leur chiffre d'affaires est subtilisé par les voleurs de livres. Chez Champigny, rue Saint-Denis, deux ou trois voleurs en moyenne sont interceptés chaque semaine par des agents de sécurité.

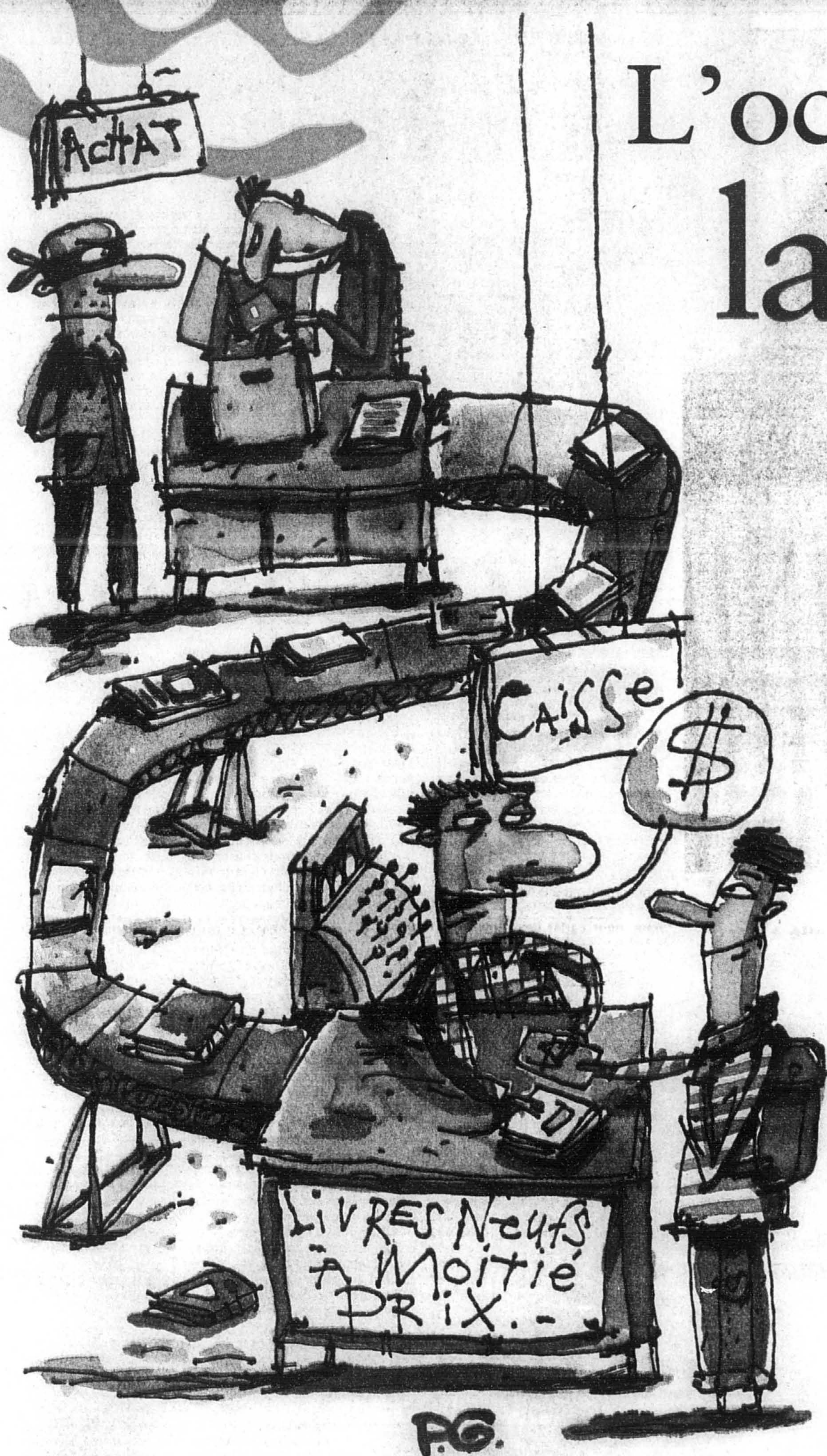
«Il est normal de trouver de nouveaux livres dans les librairies d'occasion», estime Jean-François Nadeau, éditeur à l'Hexagone. Ce qui l'est moins, c'est d'y retrouver des livres neufs, une ou deux semaines après leur sortie en magasin.

Certes, il arrive que des exemplaires d'un livre, parmi les 30 à 100 généralement offerts aux journalistes, aboutissent dans les rayons des librairies d'occasion. Reste que les nouveaux romans de Marie Laberge, Jacques Godbout, Paul Auster, Daniel Pennac, et John Irving, aperçus début septembre dans certains de ces établissements, et tous vendus à environ la moitié du prix de détail, ne portaient pas la mention «service de presse».

«Le problème a pris de l'ampleur récemment, avec la multiplication des librairies d'occasion qui vendent des livres neufs», croit Marc-André Dandurand. «Plus il y a de lieux d'écoulement, plus le vol est facile à réaliser. Il existe un véritable marché du livre volé» explique-t-il, ajoutant que quelques librairies d'occasion «encouragent carrément le vol à l'étalage».

Presque tous les matins, un libraire de la rue Saint-Denis, qui ne veut pas être identifié par crainte de représailles, voit un jeune homme transporter un sac rempli de livres chez un bouquiniste.

Voir LARRON en B2



Conception graphique du cahier: Hélène de Guise / Illustration Pierre Germain, collaboration spéciale

Présentation

Stanley Péan



Françoise Carell



David Homel

Les Français ont annoncé un raz-de-marée du livre cet automne: 511 romans dont 177 de l'étranger, plus 370 essais et autres ouvrages. Comment feront-ils pour faire entrer tout ça sur les étagères déjà encombrées des librairies? On s'inquiète là-bas. Au Québec, on ne tient pas de statistiques sur les sorties prévues; on ne peut faire les calculs qu'une fois l'année écoulée. Mais on s'attend à ce que la situation soit similaire à celle de l'an dernier, ce qui donnerait, d'ici décembre, environ 600 ouvrages de littérature générale, dont 250 livres «jeunesse» et une centaine de romans. Faites l'addition et... priez pour nous, pauvres lecteurs écrasés sous le poids des volumes!

Il est bien évident que notre nouveau cahier *Lectures* ne pourra retenir qu'une proportion infime de cet amas volumineux.

Le titre que nous donnons à notre nouveau cahier, *Lectures*, est plein de sous-entendus. Il signifie différentes «lectures» des livres et du monde des livres au-delà de la recension de quelques nouveautés. Notre cahier s'adresse aux gens qui aiment lire à qui il proposera aussi des reportages, des entrevues, et pour lesquels il tentera de dégager les tendances qui se dessinent et leur signification.

De nouvelles plumes viennent se joindre à notre équipe habituelle et parmi elles, le romancier Stanley Péan. Surnommé le Bleu et noir, parce qu'il est né en Haïti et a grandi au Saguenay, Péan hérite, à 33 ans, d'une chronique régulière censée «brasser la cage» des idées reçues. Il s'intéressera surtout à la littérature québécoise et à la vie de notre milieu littéraire. La libraire Françoise Carell jouera son rôle de libraire en tentant de jumeler

les livres les plus appropriés, dans les formats de poche, à la personnalité des gens qui lui demanderont conseil. Ce rôle interactif explique le @ placé sous le titre du cahier, mais aussi notre intention de garder un oeil — celui de Martine Gingras — sur ce qui s'écrit, littérairement parlant, sur Internet. Sait-on jamais, peut-être s'y cache-t-il le prochain Réjean Ducharme ou un autre Gaétan Soucy.

L'écrivain David Homel, reconnu pour ses traductions en anglais de livres québécois, viendra dans nos pages jouer le rôle inverse de celui qu'il avait, jusqu'à tout récemment à *The Gazette*: faire connaître les meilleurs écrivains canadiens-anglais aux Québécois. Elisabeth Vonarburg, «professionnelle» de la science-fiction, fera découvrir les meilleurs auteurs de ce genre très populaire, y compris les auteurs québécois, mal connus selon elle. Quant à Lucie Côté, c'est elle qui écouterait les écrivains parler de leur art et livrer leur âme. Elle servira d'entremetteuse entre les auteurs et les lecteurs.

Tout ce beau monde vient se joindre à Réginald Martel et à nos collaborateurs: Jacques Folch-Ribas, Gilbert Grand, Sonia Sarfati, Rudy Le Cours, Pierre Vennat, Élisabeth Benoit, Dominique Paupardin, Gérald LeBlanc, Louis Falardeau, Aleks K. Lepage, et plusieurs autres.

Lectures est un work-in-progress, comme on dit dans le milieu de Robert Lepage (aucun lien de parenté), aussi est-il ouvert aux suggestions et commentaires que les lecteurs et lectrices voudront bien faire. Adressez-les à jlepage@lapresse.ca

Jocelyne Lepage

Lectures

L'occasion fait le larron

LARRON / suite de la page B1

«Les gens qui achètent des livres neufs dans des librairies d'occasion sont ou bien naïfs, ou de mauvaise foi, dit-il. C'est comme acheter un vélo tout neuf dans la rue pour 50\$ sans se poser de questions! Les policiers sont au courant mais les libraires fautifs sont presque intouchables.»

Éric Legault, un agent du poste 38 du Service de police de la CUM, s'est intéressé en mars dernier au phénomène du recel dans les librairies d'occasion du Plateau Mont-Royal. Il a dirigé pendant quatre mois un projet visant à faire appliquer le règlement de la Ville de Montréal sur les brocanteurs auquel sont soumises en théorie les librairies d'occasion.

«Nous avons reçu depuis l'hiver dernier de plus en plus de plaintes de libraires qui retrouvaient, aussitôt volée, leur marchandise dans des librairies d'occasion, dit-il. Nous avons donc fait la tournée des bouquinistes du Plateau Mont-Royal afin de faire respecter ce règlement qui n'a jamais été appliqué.»

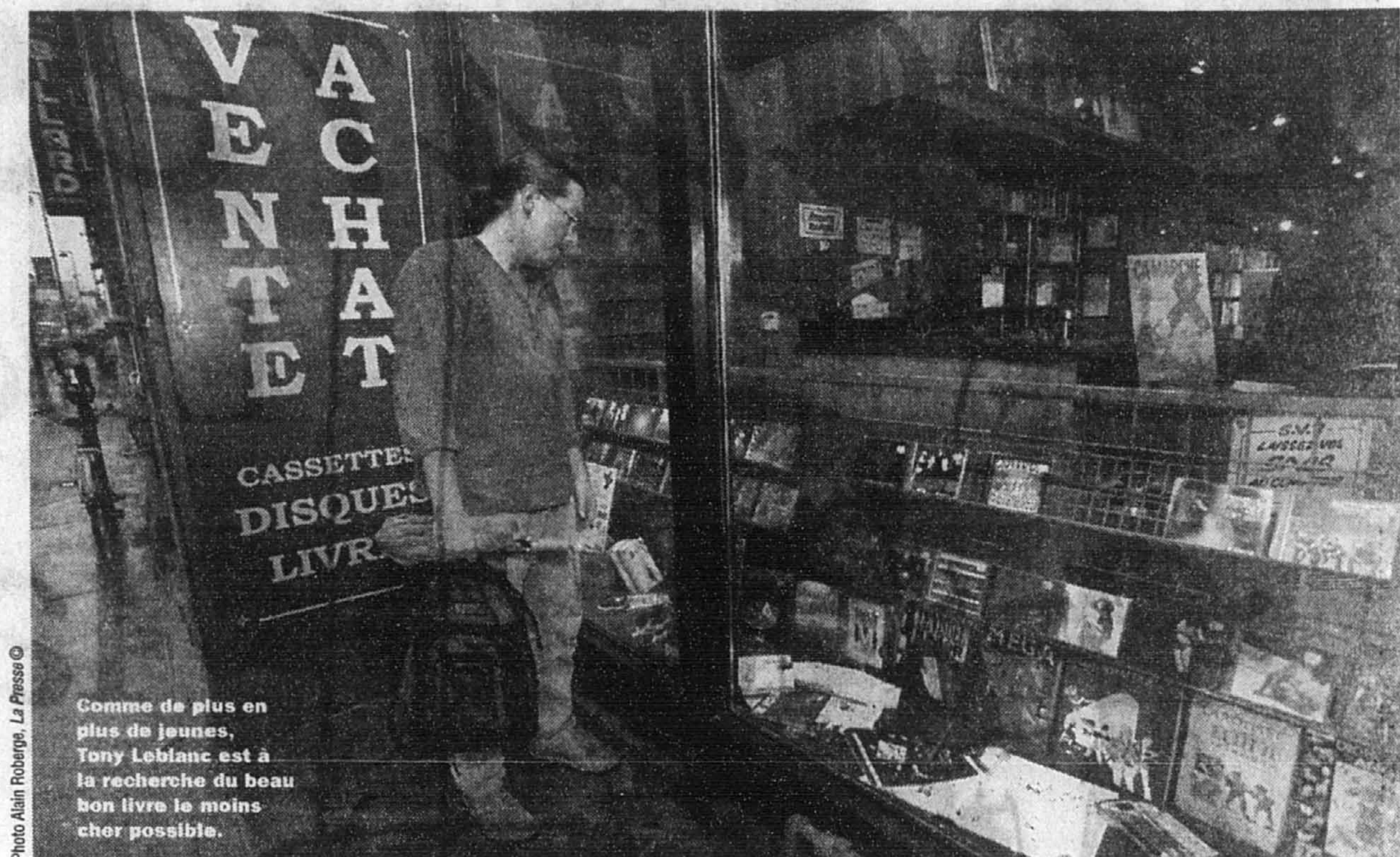
Depuis le printemps, tous les bouquinistes sont tenus de faire parvenir chaque semaine aux policiers du

poste 38 un registre de leurs achats, précisant l'identité, la date de naissance et l'adresse des vendeurs. «Il y a bien sûr des commerçants malveillants qui contournent les règles, admet le policier. Mais il y a des moyens de vérifier s'ils respectent la réglementation. Lorsqu'un libraire m'avise que des livres volés chez lui se retrouvent dans une librairie d'occasion, je vérifie. Le bouquiniste a intérêt à pouvoir me démontrer comment il les a obtenus.»

Les contrevenants au règlement de la Ville sont passibles d'une amende variant de 100 à 300\$, précise l'agent Legault. Une forme de dissuasion qui reste à mille lieues des peines prévues par le Code criminel pour recel.

«La preuve du recel est difficile à faire, explique quant à lui l'agent Claude Benoît, responsable de la prévention du crime au poste 38. Il faudrait pouvoir relier le livre au voleur et à l'endroit où le livre a été volé. Ce qui est évident, c'est que plus il y a de brocanteurs dans un quartier, plus il y a de vols dans ce quartier. C'est presque une incitation au vol.»

Le problème du recel de livres volés est tellement flagrant que des bouquinistes vont jusqu'à montrer du doigt certains de leurs concurrents. «Je n'achète pas de livres lorsque je sais qu'ils ont été volés, insiste Louis Cloutier, copropriétaire de la librairie L'Échange Saint-Denis. La majorité des librairies d'occasion ne le font pas. Je suis cependant convaincu que certains bouquinistes font du recel, mais je n'ai pas les moyens de le prouver...»



Comme de plus en plus de jeunes, Tony Leblanc est à la recherche du beau bon livre le moins cher possible.

Bonheurs d'occasion

Les bas prix ne sont pas la seule chose qui compte. Il y a aussi le plaisir de recycler.

MARC CASSIVI
ET ALEXANDRE SIROIS
collaboration spéciale

«Pourquoi payer un livre neuf entre 20\$ et 50\$ alors que l'on peut le trouver ici à moitié prix et qu'il est juste un peu abîmé?» se demande Ron Savage. Rencontré à la librairie d'occasion L'Échange Saint-Denis, ce jeune amateur de biographies explique qu'il ne se procure jamais de livres dans les librairies traditionnelles. «Un livre, on lit ça une fois. À quoi ça sert de l'acheter neuf lorsqu'on peut le trouver moins cher», renchérit Karin Lemieux, une étudiante de l'UQAM.

Les clients des librairies d'occasion sont légion. La raison principale: le prix. Les bouquinistes vendent généralement leurs livres à la moitié du prix de détail, ou moins cher encore. Par exemple, *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, en livre de poche d'oc-

casion, coûte 8\$. Son prix de détail, neuf: 16,95\$. *L'Étranger* d'Albert Camus est offert en poche dans presque toutes les librairies d'occasion à 4\$ alors que son prix en grande librairie est de 8,95\$. Quant au plus récent roman de John Irving, *Une veuve de papier*, qui se vend, neuf, 34,95\$, on le trouve pour 18\$ chez un bouquiniste.

Mais il n'y a pas que les rabais qui intéressent les clients des librairies d'occasion. Il y a aussi le choix. Ironiquement, certains consommateurs affirment trouver leur bonheur plus souvent chez les bouquinistes. «Les librairies gardent presque uniquement des best-sellers sur les tablettes. On trouve, usagés, des livres qui ne sont plus offerts neufs», explique Louise Toupin, qui a pris l'habitude de faire la tournée des librairies d'occasion.

Copropriétaire de l'Échange Saint-Denis depuis 1973, Louis Cloutier dit avoir constaté depuis «les cinq ou dix dernières années» une augmentation de la popularité des livres d'occasion. «Les gens sont beaucoup plus ouverts», pense-t-il. «Parce qu'il y a plus de libraires d'occasion, mais aussi parce qu'on dit de plus en plus aux gens de recycler» précise M. Cloutier, qui assimile la popularité des bouquinistes au regain d'intérêt pour les ventes débarras.

«C'est fou le nombre de gens qui n'achètent que dans les librairies d'occasion», affirme pour sa part Michel Bergier. Ce professeur du département de marketing de

l'Université Concordia depuis 1978 sait de quoi il parle. Il a travaillé jadis chez Gilbert Jeune, l'un des principaux vendeurs de livres d'occasion en France, et son frère est gérant d'un Gibert Joseph — l'autre grand bouquiniste français — à Marseille.

Pour cet universitaire, l'existence des librairies d'occasion va de soi, en termes économiques. «Ça répond à un besoin réel, le besoin de l'acheteur, qui n'a pas les moyens de se payer un livre neuf et le besoin du vendeur qui a acheté un livre, mais qui ne le veut plus dans sa bibliothèque». Qui plus est, affirme le professeur, «l'occasion» en général permet au consommateur d'avoir un plus grand pouvoir d'achat. «Parce qu'il a une richesse avec laquelle il peut négocier. Quand il veut acheter des nouveaux livres, il revend des livres.»

Les librairies d'occasion n'agacent pas pour autant les librairies qui vendent du neuf. «Je ne pense pas que ça concurrence le livre neuf. Souvent celui qui fréquente la librairie d'occasion ne fréquente pas la librairie générale», estime le président de l'Association des libraires du Québec, Robert Leroux, qui a été propriétaire d'une librairie d'occasion au début des années 80.

Marc-André Dandurand, directeur de Champigny, partage cet avis. «Le réseau des librairies d'occasion, c'est quelque chose de normal. Si elles ont leurs permis, si elles paient leurs taxes, si elles suivent la loi et les normes, il n'y a pas de problème...»



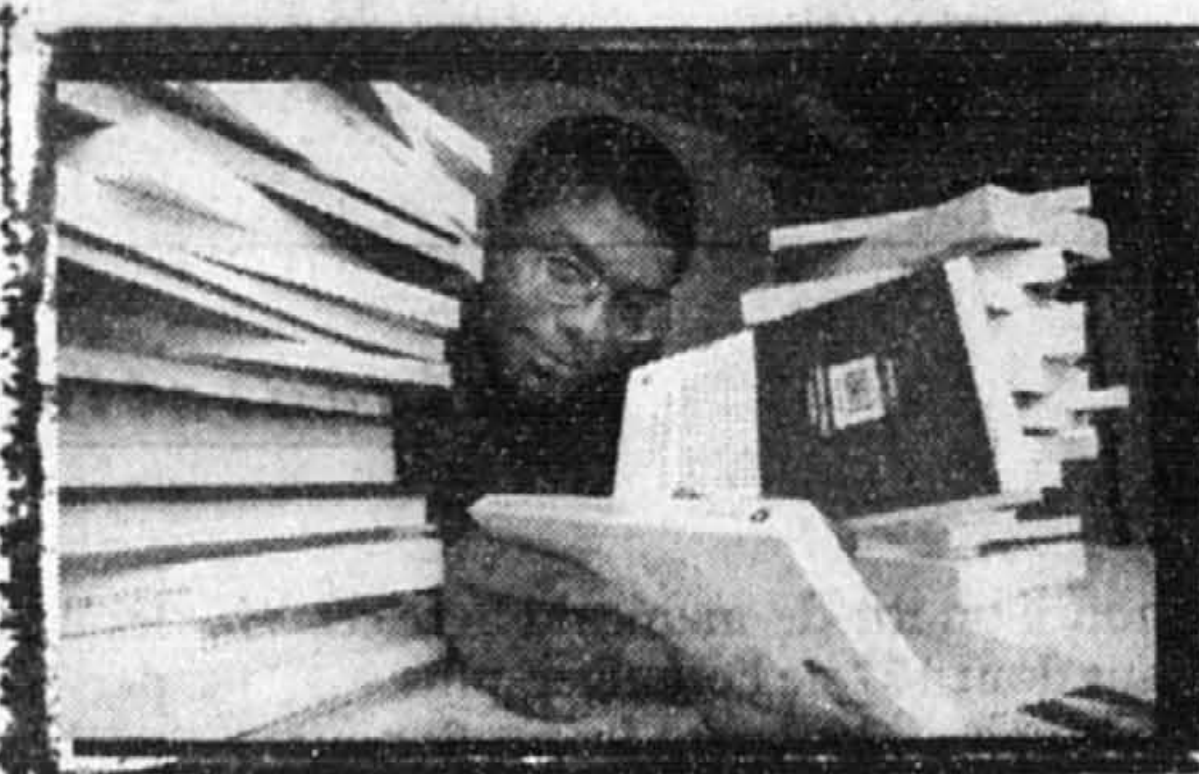
Illustration Pierre Germain, collaboration spéciale

Zen de vie

Bouquinville me fait songer à une marmotte anti-conformiste voire un tantinet schizophrène qui, au lieu d'hiberner comme le prescrit l'usage, choisit plutôt de passer la saison caniculaire en animation suspendue. Pendant ce temps, nous-mêmes, pauvres bibliophages, avons le choix entre se taper les sempiternelles reprises à la télé (quelle horreur!), dévorer les polars à la mode ou, mieux encore, en profiter pour (re)découvrir quelque classique qui traînait depuis trop longtemps sur la table de travail.

Mais méfions-nous de l'eau qui dort, dit un vieil adage. Car l'apparente inactivité estivale de la république des lettres ne sert souvent qu'à mieux dissimuler les révolutions qui couvent. Sans doute serait-il prématuré de hasarder des prédictions en ce qui concerne l'incidence sur la scène littéraire québécoise de la multiplication de nouvelles maisons d'édition. Toutefois la prolifération de ces boîtes — qu'on qualifiera de «petites» jusqu'à ce qu'elles s'imposent dans le paysage — semble directement liée à l'engorgement qui prévaut chez les éditeurs installés à ce point submergés de manuscrits qu'ils en arrivent à imposer même à leurs auteurs-maison des délais de publication inacceptables. Que voulez-vous? On écrit énormément au Québec, on publie beaucoup aussi, peut-être beaucoup trop, mais hélas! n'est pas écrivain qui veut. Je n'insiste pas. J'aurai de toute manière l'occasion de revenir sur cette épineuse question au fil des semaines à venir.

Le signe le plus évident de l'éveil de Bouquinville — hormis ces cocktails chic et abondamment arrosés qui font le délices des pique-assiettes — est sans contredit l'arrivée des crûs de l'automne. Depuis quelques semaines, les premiers titres de la rentrée font leur apparition en librairie. Parmi ceux-ci, mon choix s'est spontanément porté sur *L'Homme au complet*, le plus récent roman de Aude, pour le coup d'envoi de cette nouvelle chronique. Je n'ai pas hésité longuement, cela dit. Et je suis persuadé que les lecteurs et lectrices de ses deux précédents ouvrages — *Cet imperceptible mouvement* (XYZ, 1997; Prix du Gouverneur général) et *L'Enfant migrateur* (XYZ, 1998; Grand Prix Elle-Québec 1999) — en conviennent



Stanley Péan

avec moi quand j'affirme que la seule signature de cette écrivaine de Québec est un gage de haute tenue littéraire et d'un plaisir de lecture à l'avenant.

C'est qu'elle en a parcouru du chemin, Aude, depuis son retrait momentané de la vie littéraire active, il y a une dizaine d'années. À son retour avec *Cet imperceptible mouvement*, bon nombre de commentateurs avaient noté un changement de registre dans sa prose; on avait alors abondamment parlé d'une «luminosité» nouvelle qui avait l'air de surprendre un peu de la part de l'auteure des très sombres *Contes pour hydrocéphales adultes*. Si, par la suite, *L'Enfant migrateur* puis aujourd'hui *L'Homme au complet* semblent confirmer ce parti pris «lumineux» chez Aude, cela ne signifie pas pour autant qu'elle ait abandonné ses thèmes de prédilection ou renié sa manière. Sur le plan thématique, le nouvel opus renoue avec des préoccupations chères à l'auteure, soit la quête d'identité, le rapport au père. Sur le plan formel, subsiste chez elle cette précision du langage qui confine à l'hypermémoire et d'où ses premières nouvelles tiraient leur puissance d'évocation.

Simon, l'homme au complet du titre, est un cadre québécois en poste au Japon. Depuis trois ans qu'il travaille à Tokyo, il ne s'est jamais intégré à son nouvel environnement,

pas plus qu'il n'a jamais cherché à le faire d'ailleurs. Depuis trois ans, il entretient sur Internet une correspondance irrégulière avec Chloé, une femme qui visiblement l'aime et avec qui il a eu une liaison, sans jamais pourtant s'ouvrir réellement à elle. Voilà qu'après une longue période de silence-radio, elle se met à lui expédier par courriel une sorte de feuilleton intitulé *Sous scellés*, qui retrace d'épisode en épisode l'histoire de sa famille à lui. Du coup, Simon devient obsédé par cette histoire, dont il ne connaît en fin de compte pas grand-chose. Toute vérité n'est pas bonne à savoir, dit-on, et Simon comprendra vite que ces secrets sur l'édification de l'empire familial dans le domaine pharmaceutique lui fourniront peut-être un remède à son persistant vague-à-l'âme, en autant qu'il accepte de les confronter.

Dense et touffu, ce fort beau roman envoûte par la complexité de sa construction, où se juxtaposent de nombreuses avenues narratives: le quotidien de Simon au Japon, terre de cérémonial par excellence; son passé familial à découvrir; sa vie avec Chloé; et enfin ses souvenirs d'une autre vie de couple délibérément oblitérés par lui. D'ailleurs, le montage en parallèle de ces divers récits interdépendants contribue à créer un véritable climat de suspense. Un thriller alors? Pas tout à fait. Enfin, pas plus que certains bouquins de Paul Auster (*Moon Palace* ou *Leviathan*), auxquels j'ai parfois songé au fil de ma lecture de *L'Homme au complet*. Disons plutôt que le livre de Aude emprunte et subvertit quelques motifs du genre pour finalement les assujettir à ses fins dans ce récit initiatique où l'objet de la quête du héros tourmenté n'est nul autre que lui-même.

C'est Nietzsche qui, je crois, en voulant parodier la maxime de Socrate disait quelque chose comme: «Connais-toi toi-même? S'il fallait que je me connaisse, je m'enfuirais à toutes jambes!» Sans rien divulguer du dénouement de *L'Homme au complet*, je dirai seulement que si la reconquête de soi ne se fait jamais sans heurts, il est néanmoins possible d'en émerger grandi. Et plus zen.

L'Homme au complet, Aude, XYZ, 191 pages.

Pour communiquer avec l'auteur de cette chronique: stanpean@hotmail.com

Le courrier de la librairie

Françoise Careil est libraire, une librairie dotée d'un flair particulier pour marier les gens aux livres qui leur conviennent. C'est ainsi qu'elle s'est fait des tas d'amis et qu'on l'invite de plus en plus souvent aux émissions littéraires à la radio ou à la télévision. Elle a accepté de jouer la marieuse pour les lecteurs de La Presse en ayant surtout en tête les livres de poche.

Q. Trop fatiguée pour lire de grandes oeuvres littéraires bourrées de personnages, je cherche quelque chose qui m'accroche tout de suite, pas trop de noms à retenir, un bon suspense quoi. J'aurais pas ça si c'était bien écrit.

R. James Lee Burke, vous connaissez? Il y a un nouveau roman paru dans la collection de poche Rivages/Noir: *Dans la brume électrique avec les morts confédérés*. Les images sont tellement fortes, je vous jure, je l'ai lu en pleine canicule ici et j'avais l'impression qu'on était au pôle Nord comparé à ce que vivent les Louisianais. C'est tellement bien fait que l'on trempe littéralement dans l'ambiance moite qui est décrite. C'est un suspense, mais aussi un roman littéraire. Le héros, Dave Robicheaux, un ancien flic, ancien alcoolique, un Cajun comme son nom l'indique, se souvient d'avoir vu, il y a une trentaine d'années, un Noir ficelé pour être chassé par des Blancs.

Il retrouve le cadavre et cherche les coupables. Il y a une autre histoire aussi, celle d'un tournage de film. Ces deux histoires parallèles se rejoindront sur fond de guerre de Sécession. On compare Burke à Faulkner, ce n'est peut-être pas exagéré. On trouve le même ex-détective attachant dans *Prisonniers du ciel*, *Black Cherry Blues*, *Une saison pour la peur*, *Le Bagnard*, *Une tache sur l'éternité*, tous dans la même collection de poche Rivages/Noir. Un plus grand nombre ont été publiés dans la collection Rivages/Thriller.

J'ai autre chose à vous proposer, de complètement différent, disons que c'est une histoire de femmes. Ça s'appelle *Avril enchanté*. Le roman est sorti, en français, il y a sept ou huit ans chez Salvy, mais il était devenu introuvable. On l'a publié récemment dans la collection 10/18. L'auteur, Elizabeth von Arnim, une Britannique morte en 1941 — elle était née en 1866 — a eu énormément de succès à son époque. *Avril enchanté*, c'est le livre parfait pour les amoureux de l'Italie. L'auteure y raconte l'histoire de deux bourgeoises anglaises mariées qui s'ennuient profondément à Londres. Elles trouvent une annonce dans un journal, qui dit qu'un château en Italie est à louer. Elles se mettent à rêver. Mais c'est trop cher pour leurs moyens. Alors, sans le dire à leur mari, elles viduent leurs comptes en banque et placent à leur tour une annonce pour trouver deux autres colocataires. C'est ainsi que deux aristocrates, une jeune et belle lassée des mondanités et une vieille dame qui ne vit que dans le souvenir de ses morts, partent avec les deux bourgeoises. On verra comment l'effet du climat italien agira sur l'évolution de chacun des personnages. C'est divin! Et en plus, ça a le charme discret des vieilles choses anglaises!

Q. Je pense avoir fait le tour des polars ces dernières années. J'ai envie de lire quelque chose de consistant, une grosse oeuvre, qui changerait ma vie, si possible.

R. Holà! c'est une denrée rare que vous demandez là! Mais tenez: *Une saga moscovite*. Ça, vraiment, ça a changé quelque chose pour moi. Il faut le lire. Mais il est préférable d'être en vacances au moins pour les 100 premières pages. À cause des noms russes. Les Russes ont deux noms de famille, un prénom et

parfois un surnom, et

comme il y a beau-

coup de person-

nages... Ça se passe

pendant la période

stalinienne de 1924 à

1953 dans les milieux

de l'intelligentsia. J'ai

plus appris dans ce

livre que dans toutes

mes années au coll-

ège. On vit, de l'in-

térieur, les purges

staliennes et les énormes problèmes de

conscience des personnages. Ils veulent

changer le cours des événements, rester

honnêtes. S'ils passent à l'action, ils

soulagent leur conscience, mais c'est la

mort, la prison ou l'exil qui les attendent.

Malgré les horreurs en toile de fond, la

vie et l'amour persistent. La mère de

l'auteur, Vassili Axionov, a été prise dans

ces purges et exilée plusieurs années en

Sibérie. C'est un roman formidable.

Axionov, né en 1932, est l'un des plus

grands écrivains russes contemporains. Il

est traduit en plusieurs langues. Il a été

banni de son pays dans les années

soixante et s'est exilé aux États-Unis. Ses

oeuvres les plus connues sont: *Les Oranges*

du Maroc, *L'Oiseau d'acier*, *Surplus en stock*

futaille, *Une brûlure* et *L'Île de Crimée*.

**Propos recueillis par
Jocelyne Lepage**

Pour demander conseil à Françoise Careil, il suffit

d'écrire à

La Presse, 7, rue Saint-Jacques Ouest, H2Y 1K9

ou par courrier électronique à

jlepage@lapresse.ca

Entrevue

Neil Bissoondath

À l'écoute de tous ces mondes en lui

LUCIE CÔTÉ

La vie de Neil Bissoondath a un peu été guidée par une lettre, remplie de conseils, que son oncle, l'écrivain britannique V. S. Naipaul, lui a écrite, en 1973. Une lettre qu'il a conservée et lue récemment à sa fille, âgée de huit ans, et qui permet de mesurer le chemin parcouru.

Dans cette lettre, Naipaul recommandait à son neveu de ne jamais oublier que la vie est une grande aventure.

C'était il y a 26 ans. C'est encore vrai aujourd'hui.

«C'est exactement ce que c'est pour moi, la vie. Je suis d'origine indienne, né à Trinidad. J'ai passé 16 ans à Toronto, sept ans à Montréal. Aujourd'hui, à 44 ans, je vis à Québec, dans une ville complètement francophone, où je vis socialement en français et je travaille en anglais. Chez nous, on parle les deux langues. Je me souviens de moi-même à 15 ans, à Trinidad. Qui aurait dit qu'un jour, je me trouverais à Québec? Pour moi, c'est fascinant. J'adore ça. Je ne me sens pas du tout perdu», s'émerveille l'écrivain, détendu, souriant, rencontré dans les jardins d'un grand hôtel de Montréal.

Quand il reçoit la fameuse lettre, Neil Bissoondath a seulement 18 ans et comme son oncle l'a fait presque au même âge, il quitte Trinidad (Trinité), son île natale des Petites Antilles. Il va étudier la littérature française à Toronto. Déjà, depuis longtemps, il veut écrire, comme son oncle, mais sans oser tout à fait le lui avouer — il lui a plutôt dit vouloir devenir journaliste.

Dans sa lettre, V. S. Naipaul précise que la seule façon d'apprendre à écrire, c'est en écrivant. Alors un jour, le jeune homme se met à écrire.

«C'était pendant ma dernière année à l'université. Je n'allais pas à mes cours, c'était à ce point-là. Je me suis dit un jour "si tu veux être écrivain, il faut que tu écrives et ça devient sérieux maintenant, parce que l'université s'achève".»

Son premier livre, un recueil de nouvelles, *Digging Up The Mountains*

(*Arracher les montagnes*), paraît en 1985.

Aujourd'hui, son oeuvre, forte, célébrée partout dans le monde, se compose également d'un autre recueil de nouvelles, d'un essai percutant sur le multiculturalisme et de trois romans, dont *Retour à Casquemada* et le tout nouveau *Tous ces mondes en elle*, en librairie mercredi.

Dans ce livre magnifique, très maîtrisé, publié en français chez Boréal (Phébus en France), Neil Bissoondath mène trois récits de front, en abordant certains de ses grands thèmes, l'identité, l'exil, le poids du passé.

Par petites touches, dans de courtes scènes, se dessinent peu à peu la vie de l'héroïne, Yasmin, de sa mère et de son père. Âgée de 40 ans, Yasmin, présentatrice à la télévision, retourne dans l'île des Antilles, jamais nommée, qu'elle a quittée petite fille avec sa mère, après la mort de son père, tué à cause de ses activités politiques. Elle y ramène les cendres de sa mère, Shakti, qui vient de mourir au Canada. Ce sera l'occasion pour elle de (re)définir qui elle est.

Il y aura donc, en alternance, la vie de Yasmin avec son mari Jim et leur fille Ariana; son séjour de trois jours dans l'île et ses conversations avec sa tante Penny, son oncle Cyril et la bonne Amie, qui lui permettent d'entrevoir ce qu'a été la vie de ses parents; le récit, à la première personne, de Shakti, au ton vif, très libre, qui donne un autre éclairage à toute l'histoire.

Les scènes, dont l'ordre n'est pas rigoureusement respecté, se recourent parfois, se complètent, se relancent, jusqu'à la grande révélation finale. Contrairement au lecteur, chacun des personnages, admirablement rendus, frémissants de vie, n'a accès qu'à une vérité fragmentaire, altérée par les défaillances de la mémoire et le désir de remanier la réalité.

Terminé depuis deux ans, publié en novembre dernier en anglais (*The Worlds Within Her*), ce livre est déjà loin de Neil Bissoondath.

«Ce que j'ai appris en écrivant ce roman, c'est la fragilité essentielle de l'identité, que l'identité, tous jours en évolution, est bâtie sur des vérités, des demi-vérités, des men-

songes et des silences», explique néanmoins l'écrivain, qui achève un autre roman.

«Il me reste trois ou quatre mois de travail, souligne-t-il. Puisque je n'ai pas encore fini, il y a très peu que je peux dire. Les thèmes et les personnages sont différents. Ça se passe à Montréal. En fait, je peux dire de quoi il ne s'agit pas: il ne s'agit pas d'immigration, il ne s'agit pas d'identité. Alors j'ai l'impression qu'avec *Tous ces mondes en elle*, j'ai bouclé la boucle sur toute la question de l'identité.»

Neil Bissoondath n'a rien de l'écrivain torturé. L'écriture, dont il parle avec une joie évidente, dans un français impeccable, lui est facile.

«Pour moi, c'est un plaisir pur et simple. Je n'ai pas de peur, je me relaxe, je laisse sortir les mots, je laisse parler les personnages. Parfois, c'est vrai, ça ne marche pas. Mais j'ai appris qu'à un moment donné, les mots vont revenir.»

Facile, l'écriture lui est néanmoins nécessaire.

«J'écris d'abord pour moi-même, pour essayer de comprendre les personnages et leurs mondes. J'aimerais aussi que les lecteurs découvrent ces mondes après, avec moi. Mais l'acte d'écrire est primordial. J'ai besoin d'écrire. Je ne peux pas vivre sans écrire», avoue-t-il.

Chaque matin, il s'installe donc devant son ordinateur et écrit jusqu'au soir, en commençant par la dernière phrase qui lui est venue la veille et qu'il s'est abstenu d'écrire. Il se lance alors à la rencontre de ses personnages.

«Je ne veux jamais me créer de limites, savoir exactement ce qui va se passer et quand. Ça ne m'intéresse pas, parce qu'une fois que ce travail-là est fait, quelle surprise reste-t-il pour l'écrivain? Pour moi, il y a toutes sortes de surprises. Il y a le plaisir de travailler avec la langue et en même temps, le plaisir de découvrir ce qui va arriver, ce que les personnages veulent me révéler.»

Et Neil Bissoondath est parfaitement à l'écoute, de tous ces mondes en lui.

Tous ces mondes en elle, Neil Bissoondath, traduit par Katia Holmes, Boréal, 382p.

Pour communiquer avec l'auteur de cette chronique: lucie.cote@lapresse.ca

Lectures

Express livres

La rentrée

Fera jaser: Dans la tête des filles, de Catherine Fol, chez Stanké. L'ingénieure qui gagna une Course autour du monde fait le point sur le féminisme et l'après-féminisme au nom de la génération des 30 ans. Même si elle se défend d'en être une, tout, dans ce qu'écrit Mme Fol, porte la marque et même la victoire de la lutte des «vieilles» féministes. Signe peut-être que le mot est démodé. Déjà en librairie.

• • •

Attendu avec impatience: *La Vie à mort*, autrement dit, la biographie de **Pauline Julien** par Louise Desjardins publiée chez Leméac. Le jumelage de ces deux femmes de cœur et de caractère devrait donner un ouvrage intéressant, d'autant plus que la biographie a eu accès aux écrits personnels de la chanteuse et a eu le temps de la fréquenter avant qu'elle ne meure, il y aura un an le 1^{er} octobre. Et Pauline Julien n'est pas une chanteuse ordinaire, elle est aussi le symbole d'une époque exaltée. Sort le 22 septembre.

• • •

Bombette ou vraie bombe? L'ancien ministre libéral **Reed Scowen** conseillerait à ses concitoyens du Canada anglais de dire adieu au Québec dans un ouvrage qui sort simultanément en anglais *Time to Say Goodbye* et en français, *Le Temps des adieux* (VLB éditeur) à Ottawa, le 28 septembre. Difficile à croire.

• • •

Succès populaire probable: *Anne Stillman, Le Procès*. Les romans inspirés de la petite et de la grande histoire connaissent un grand succès s'il faut en juger par le nombre de livres du genre envoyés à *La Presse*. Celui de Louise Lacoursière, sœur de l'historien Jacques Lacoursière, raconte les aventures d'une dame dont le mari, riche banquier de New York dans les années vingt, veut divorcer, l'accusant d'avoir commis l'adultère avec un Amérindien et rejetant la paternité de son dernier enfant. C'est une histoire vraie, pour ce qui est du procès, et Mme Stillman a eu jusqu'à sa mort un grand domaine au bord de la rivière Saint-Maurice, d'où l'intérêt pour les lecteurs d'ici. Une histoire racontée avec beaucoup de vie, mais une vie baignant beaucoup dans l'eau de rose. De quoi en faire une télé-série et ouvrir le domaine de Mme Stillman aux touristes. Aux éditions Libre Expression. Déjà en librairie.

• • •

Très attendu: le retour de **Francine Noël** après plusieurs années d'absence. Son nouveau roman *La Conjuraison des bâtards* devrait sortir le 13 octobre et boucher la trilogie dont les deux premiers romans étaient *Marjse* et *Myriam*, romans qui ont beaucoup fait jaser.

• • •

Beauchemin is Beauchemin is... Le prochain roman d'Yves Beauchemin, *Les Émois d'un marchand de café*, sortira en octobre. Sûr qu'on va en parler.

• • •

Attendu au sens propre et figuré: *Lettres à mademoiselle Brochu* de **Maxime-Olivier Moutier**, dont le *Marie-Hélène au mois de mars* a tellement fait jaser qu'il est maintenant en livre de poche. L'auteur sera-t-il à la hauteur des attentes? Aux (nouvelles) éditions de l'Effet pourpre.

• • •

Dany is Dany is... Depuis son passage remarqué à *Bouillon de culture*, Dany Lafferrère quittera-t-il Miami pour Paris? Parions que la question lui sera posée quand sortira en octobre *Dans l'oeil du cyclone* chez Lanctôt Éditeur.

• • •

Lise Payette, la suite: la sortie, le 1^{er} novembre, des *Femmes d'honneur, tome 3*, sera certainement l'occasion de parler de l'après-féminisme avec l'ancienne ministre aujourd'hui téléromancière. D'autant plus qu'un nouvel essai de la célèbre **Susan Faludi** (*Stiffed, The Betrayal of the American Man*) qui devrait paraître ces jours-ci aux éditions William Morrow & Co. Inc. aura eu le temps d'ébranler les murs féministes.

• • •

Tremblay is Tremblay is... : Marcel, le fils de la grosse femme, écrit une lettre depuis New York à son ami psychanalyste à Paris dans *Hotel Bristol, New York, N.Y.* Incontournable. Aux éditions Leméac-Actes-Sud. Sortie prévue: 10 novembre.

• • •

Après la télé, le roman: le téléroman *Le Retour*, des auteurs Anne Boyer, Michel D'Astous et Roger des Roches, se fera roman aux Éditions Trois-Pistoles. Grâce, bien sûr, à Victor Lévy-Beaulieu.

Nous avons aimé

À la folle	★★★★★
Passionément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

Roman

Coups de sabre et d'arquebuse, et la guerre continue

Illustration: détail de la page couverture

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Le troisième tome des Aventures du Capitaine Alatrisme, c'est toujours pour amateurs de cape et d'épée. C'est pour connaisseurs qui ont appris à connaître, et apprécient, ce soldat dont les aventures nous furent contées dans les deux premiers tomes. Alatrisme est une espèce de bretteur orgueilleux, de redoutable sabreur toujours prêt à signer un contrat de guet-apens, s'il est généreusement payé (mais hélas! cela arrive rarement). Une sorte de soldat romantique aussi, qui malgré son surnom n'a jamais reçu le grade de capitaine mais qui a adopté le jeune Inigo pour lui servir de valet et de page — tout comme un officier.

Troisième aventure: c'est encore Inigo qui raconte. Et qui raconte bien, avec la plume et le talent d'Arturo Pérez-Reverte, un fameux écrivain espagnol fasciné par l'Histoire des XVI^e et XVII^e siècles, et par les romans de cape et d'épée, genre Alexandre Dumas, les Mousquetaires, la Reine Margot, toutes ces choses dans lesquelles les coups de rapière volaient bas, chaque semaine dans les feuillets des journaux, au grand bonheur de lecteurs qui, probablement, n'eussent pas tué une mouche. Cela défile, sans doute.

Ce qui fait l'un des charmes des aventures semblables, c'est ce mélange intime de connaissances historiques à peu près impeccables, et d'invention poétique. Le romantisme s'y mêle à une réalité dont nous ne nous souvenons plus — si nous l'avons sue, par hasard.

■ ■ ■

En ce temps-là, il y avait la guerre en Flandre, la guerre de Cent Ans. Excellent prétexte pour mettre en scène les régiments d'infanterie espagnole, les Tercios, dont la réputation courait l'Europe. «C'étaient des durs, dit l'auteur. Alors que l'Espagne partait à vau-l'eau, eux seuls résistaient encore.»

Du moment que l'on faisait appel à leur réputation et qu'il y avait un honneur à défendre (l'honneur, invention espagnole semble-t-il), ces soldats de fortune pauvres comme des chiffonniers se lançaient en avant, même si leurs chances de mourir étaient considérables. Ils tombaient en regrettant de tomber, non pas pour des causes douteuses dont ils se fichaient, mais parce qu'ils se trouveraient absents de la prochaine bagarre. Ce serait à leurs yeux une sorte de trahison envers les amis de leur tercio. L'horreur.

■ ■ ■

Voici donc notre capitaine Alatrisme, suivi

de son fidèle Inigo, qui s'en va-t-en guerre, pour la bataille de Breda. Bataille célèbre qui sera immortalisée par un tableau non moins célèbre de Diego Velasquez: *La Reddition de Breda*.

Le Capitaine n'y mourra pas, comme de juste, sans cela ses aventures seraient terminées, et cela ne se fait pas. La bataille finie, de retour à Madrid, il aura l'occasion de contempler le tableau, dans l'atelier de Velasquez. Il y verra, sous le canon d'une arquebuse, son profil, le profil d'Alatrisme...

(Que les amateurs de peinture ne cherchent pas. Velasquez a effacé le profil, plus tard, on ne sait pourquoi. Il ne reste de lui qu'un espace vide sur le pourpoint bleu d'un soldat armé d'une pique.)

Le récit d'Inigo, le jeune serviteur, est trépidant comme il faut être dans ce genre, drôle souvent, et pourtant assez terrible. On y trouve l'odeur de poudre et de sang de toute cette campagne de Flandre, la mise au sac de la ville d'Oudekerk, la mutinerie des escouades qui en ont assez de ne pas être payées (pas de convention collective, ciel!) et enfin l'interminable siège de Breda, jusqu'à la capitulation finale. Ouf! Mais quel talent de conteur!

Le Soleil de Breda. Arturo Pérez-Reverte, Seuil, 233p. (★★★1/2)

Polar

Wetering et l'art du polar zen



GILBERT GRAND

On ne se réjouira jamais assez que durant les 25 années qu'il a passées à burliner aux quatre coins de la planète avant de s'établir dans le Maine en 1975, Janwillem van de Wetering ait choisi de troquer son service militaire contre un poste de réserviste dans un commissariat d'Amsterdam d'une part, et de séjourner dans des monastères bouddhiques japonais puis américain d'autre part. Sans quoi nous n'aurions connu ni l'adjudant Grijpstra, ni le sergent de Gier, ni encore moins le «polar zen». Quelle perte!

Quatorze enquêtes plus tard (auxquelles il faut adjoindre, plaisir garanti, deux recueils de nouvelles et deux romans extérieurs au cycle, bientôt tous parus chez Rivages), le charme de sa saga policière opère plus que jamais sans que le secret de sa réussite ne s'évante. Ses flics d'Amsterdam font désormais

partie de la famille avec leur humour pince-sans-rire, leurs discussions vaseuses, leurs tics et leur vie sentimentale changeante comme le temps. Ils sont encore tous là dans *Le Perroquet perfide*, un peu plus sages peut-être qu'il y a 20 ans, mais tout aussi fantasques: le replet Grijpstra qui a oublié ses démêlés conjugaux en jouant de la batterie puis dans les bras d'une veuve accueillante; de Gier, le playboy flûtiste et judoka émérite, qui pense sans cesse aux fleurs de son balcon ainsi qu'à son chat névrosé qu'il calme en récitant *Zazie dans le métro*; Jan, le vieux commissaire encore bien vert et perspicace, qui a découvert que les voyages sont le

meilleur remède contre ses rhumatismes et l'ennui.

Difficile de résister à la «manière Wetering» qui a l'effet d'une drogue euphorisante. Ingrédient primordial, outre nos trois héros: l'ambiance colorée et prenante, que l'intrigue se déroule à Amsterdam avec ses canaux, ses digues, ses maisons historiques, sa faune et ses minorités ethniques, ou dans des îles exotiques des Antilles ou du Pacifique, vestiges du défunt empire colonial hollandais. Les personnages secondaires (femmes, marginaux, artistes, prostituées, bourgeois et requins de la finance) y jouent bien plus qu'un rôle de figurants.

Mais le secret est aussi ailleurs: ces enquêtes, menées sans hâte d'Amsterdam à Tokyo en passant par Curaçao et le Maine, ne sont en fait qu'un prétexte ouvrant la porte à des digressions virtuoses sur tout et rien (nourriture, amour, botanique, musique, philosophie, etc.) qui donnent au récit une sève revigorante. Et c'est là, particulièrement dans les trois derniers titres de la série *Retour au Maine*, *L'Ange au regard vide* et *Le Perroquet perfide* que le polar touche au zen. (Rappelons que Wetering a raconté avec honnêteté et lucidité ses deux retraites bouddhiques dans *Le Miroir vide* et *Un éclair d'éternité*.)

Pour nos trois larrons, les intrigues policières jouent, en effet, le rôle des *Koans*, ces énigmes existentielles que le maître zen propose à la méditation de ses disciples (du genre «Quel bruit fait une seule main qui applaudit?», «J'éteins la lumière. Où est-elle allée?», ou «Montre-moi ton vrai visage, celui que tu avais avant la naissance de ton père et de ta mère») et dont l'évasive compréhension ouvre sur l'infini.

Un jour, on surprend ainsi de Gier se lamentant au terme d'une enquête: «Pourquoi, pourquoi, pourquoi? Jamais nous n'aurons

fini de nous interroger, et quand bien même nous trouverions une réponse, elle ne ferait que nous mener vers une autre question.» (*Le Babouin blond*). Le lendemain, un coupable agonisant le met en garde: «Ne cherchez pas à gagner, c'est une illusion» (*Maria de Curaçao*). Ne lui reste-t-il dès lors qu'à «rester assis et regarder la situation s'éclaircir» (*Le Papou d'Amsterdam*), en bon disciple de Tao-tô King qui notait: «Plus tu sais, moins tu comprends?»

Dans *Le Perroquet perfide*, notre trio à la retraite a logiquement ouvert une agence de détectives privées pour tenter «d'en faire le moins possible», «de trouver l'épanouissement dans le rien», «de trouver le chemin du retour vers nulle part».

Ce qui n'empêche nullement les trois hommes de se lancer à la poursuite de pirates de superpétroliers, de trafiquants d'armes et de fraudeurs dans les Antilles néerlandaises, ainsi qu'à Key West auprès des danseuses du *Perroquet perfide*. Il est vrai qu'une certaine culpabilité les ronge depuis qu'ils ont discrètement empoché des millions abandonnés dans une cave par des dealers. «Il n'y a pas de bien, argumente de Gier. Le bien et le mal sont égoïstes et donc des interprétations passagères. Et comme tout continue, il n'y a de toute façon pas de fin.»

Une fois les méchants punis, nos trois ex-flics ruinés volontairement et donc contraints de retravailler, de Gier peut conclure en philosophie: *Enough is too much. Poor is better.* Ne pas être ce que nous croyons être, voilà la clé du mystère.» Tout un programme, ou plutôt tout un *Koan*!

Le Perroquet perfide. Janwillem van de Wetering, Rivages/Thriller, 248 p.
Maria de Curaçao. Janwillem van de Wetering, Rivages/Noir, 237 p.
Un éclair d'éternité. Janwillem van de Wetering, Rivages poche/Petite bibliothèque, 245 p.

Enfants

Les grands maîtres maltraités

SONIA SARFATI

Le premier réflexe en est un d'enthousiasme: une introduction à l'histoire de l'art éditée par une maison d'ici (Guy Saint-Jean éditeur). Six minces albums se consacrant chacun à un grand maître, publiés à l'origine en Grande-Bretagne par Ticktock Publishing.

Le geste s'impose donc: en ouvrir un. Oups. L'aube rougeoyante de l'historique *Impression, soleil levant* de Monet semble éteinte. Quant au *Bassin aux nymphéas, harmonie verte*, il est en effet vert... mais oubliez l'harmonie — et le pont japonais, qui a perdu toutes ses touches de bleu disparaît dans les feuillages.

Van Gogh n'est pas mieux servi: le couple assis dans *Le Café de nuit, place Lamartine* est traité en médaillon — histoire «d'interpréter» l'oeuvre de l'artiste. L'intention est bonne. Le résultat, désolant: le médaillon en question est imprimé à cheval sur deux pages et l'homme disparaît dans le pli du bouquin, laissant sa compagne seule à la table.

Et puis, il y a Rembrandt dont les toiles, sombres au départ, le sont encore plus lorsque reproduites dans le livre qui lui est consacré. Là encore, on refait d'ailleurs



Médaille du «Café de nuit...»

le coup du médaillon, entre autres pour interpréter *Le Changeur*: l'horloge qui se trouve dans l'ombre est reprise et grossie, donnant au lecteur une vue imprenable (!) sur une tache grisâtre.

Bref, visuellement, la déception est grande. À la lecture, elle devient immense. Traduits à la vavite, les six albums regorgent de phrases lourdes et bancales où pululent les fautes.

On apprend ainsi que *Laurent de Médicis reconnut le grand talent de Michel-Ange et le soutena dans sa car-*

rière d'artiste. Au sujet des femmes, on découvre qu'elles étaient plus susceptibles d'exécuter une peinture florale que des scènes sanglantes, telle celle démontrée ci-contre — celle qui est démontrée (!) ci-contre étant le *Judith et Holopherne* d'Artemisia Gentileschi... mais l'horreur est davantage dans la structure de la phrase que dans le tableau! Ailleurs, un Rembrandt plus mûr nous regarde, malgré son jeune âge de 34 ans, Monet commença à fréquenter des amis et la mère de Manet survécut de deux ans son fils aîné.

Finalement, mieux vaut se rabattre sur une valeur sûre: Gallimard offre une initiation d'un tout autre calibre grâce à sa collection «La Passion des arts». De Paul Gauguin, *l'ambition de sauvage* à Claude Monet, *la lumière et l'instant* en passant par *L'Impressionnisme, peindre une nouvelle lumière*: le texte ne fait pas d'improvisation libre à partir du français, les couleurs reflètent davantage celles des toiles originales et même si certaines toiles sont imprimées à cheval sur deux pages, le format, plus grand, atténue l'effet de «coupure».

Les Grands Maîtres, introduction à l'histoire de l'art, six volumes (Vincent Van Gogh, Michel-Ange, Rembrandt, Monet, Manet, Picasso), David Spence, Guy Saint-Jean éditeur, 36 pages. (★)

Curiosité

Qui a dit telle ou telle chose?

PIERRE VENNAT

«Quand le bâtiment va, tout va!» Les Québécois sont tellement habitués d'entendre cette expression dans la bouche de nos chefs syndicaux et de quelques dirigeants patronaux qu'ils ont fini par croire qu'ils l'avaient inventée. Erreur! L'expression est française et on la doit à Martin Nadaud, obscur député socialiste, ancien ouvrier maçon, élu député par la Creuse à l'Assemblée législative de 1849. C'est lui qui, au Parlement, déclara: «Nous le savons, à Paris, lorsque le bâtiment va, tout profite à son activité», affirmation qu'on a trans-

formée par la suite en l'expression plus populaire que l'on connaît.

Tout cela pour dire que la *Petite Histoire des grands mots historiques* présente un intérêt certain. Saviez-vous que c'est à la marquise de Pompadour, qui s'adressait à son amant, le roi Louis XV, que l'on doit, en novembre 1757, l'expression «Après nous le déluge!», à la suite de la défaite de 20 000 Français aux mains des Prussiens.

Où que c'est pour avoir trouvé la réponse à une question de Hiéron, roi de Syracuse, sur la composition d'un de ses bijoux qu'Archimède s'exclama, plus de deux siècles avant Jésus-Christ: «Eureka!» (J'ai trouvé). Quant à l'expression «L'important, c'est de participer», on la doit au baron Pierre

de Coubertin, qui s'éteignit en 1937, après avoir restauré les Jeux olympiques, à Athènes, en 1896. Malheureusement pour lui, il suffit de lire les pages sportives par les temps qui courent pour se rendre compte qu'aujourd'hui, «l'important, c'est de gagner».

Cela dit, toutes les expressions recensées dans la *Petite Histoire des grands mots historiques* ne sont ni de «grands mots», ni même des mots historiques passés à la langue populaire, tandis qu'on n'y trouve pas bien des expressions consacrées, dont on aurait aimé connaître l'origine. Ce qui en fait une oeuvre inégale.

Petite Histoire des grands mots historiques, Daniel Apriou, Le Pré aux Clercs, 360 pages. (★★)

Le Québec, invité d'honneur du Festival d'Angoulême

Est-ce l'effet Ex-Centris? Le Québec est l'invité d'honneur du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (France) qui se tiendra en janvier 2000, ont annoncé cette semaine les gens d'Angoulême qui participaient à l'événement ZINA en cours chez Ex-Centris, le

haut-lieu de Daniel Langlois. «...La volonté de créer des passerelles entre bandes dessinées et nouveaux médias, axes majeurs du devenir de notre festival, ne pouvaient que nous amener à inviter le Québec...» peut-on lire dans un communiqué du Festival d'Angoulême où il est aussi dit que «la

bande dessinée québécoise d'aujourd'hui par sa diversité, son dynamisme, la réflexion qu'elle porte sur le futur même de ce médium sont autant d'incitations à un rapprochement...»

Roman

Peu de chose, hélas!

RÉGINALD MARTEL

Il y eut Maître Eckhart, cette magnifique plongée dans la philosophie, la spiritualité et les moeurs du Moyen Âge, et puis voici peu de chose, *La Valse des immortels*, récit maladroit et alambiqué d'un deuil et d'une guérison. La distance et le temps, et son talent naturel et sa vaste culture, avaient bien servi Jean Bédard dans la rédaction de la biographie intellectuelle et morale du moine bénédictin brisé par l'Église dont il voulait servir le Dieu.

Le récit qui vient de paraître n'est pas situé dans le temps. C'est hier ou c'est aujourd'hui que la narratrice, dans son pays de mer qui pourrait être le Bas-Saint-Laurent, vit la perte de sa fille unique, emportée par la maladie. On pourrait s'émouvoir et souffrir avec elle, si la jeune institutrice n'embarassait pas son récit d'un discours qui emprunte à la poésie et à la philosophie et ne leur rend rien du tout. La philosophie exige une grande clarté de langage, la poésie, un travail sur les mots extrêmement rigoureux.

Le ton emphatique écrase le sujet, la verbosité tourne à vide. Le lecteur est promené de réalisme en onirisme avec une maladresse soutenue. Tantôt il apprend les moindres détails de la vie de la narratrice, fille d'un ivrogne violent et qui a épousé son semblable, tantôt il accompagne cette pitoyable victime dans une folie qui se nourrit d'un fantastique très oriental, peuplé de monstres et autres merveilles. Dans ce maelström se glisse ici et là et surtout une critique de la modernité et de la ville qui échappe rarement à la banalité.

À la fin du récit, l'institutrice a fait le tour de la mort et de la vie, de la vie dans la mort et de la mort dans la vie. Il était temps et on se réjouit de la savoir guérie de ses blessures, amoureuse d'un homme qui en vaut la peine et qui lui a fait un petit garçon charmant comme tout. On se réjouit surtout d'en avoir fini avec cette oeuvre qui sera, espérons-le, une brève éclipse dans l'oeuvre littéraire que Maître Eckhart annonçait.

La Valse des immortels, Jean Bédard, L'Hexagone, 128 pages (★)

Renaud-Bray

Livres - Musique - Jeux - Vidéo - Papeterie

Champigny

Librairie Garneau

PALMARÈS
du 2 au 8 septembre 1999

1	DICTION.	Petit Larousse Illustré 2000	8	xxx	Larousse
2	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	25	Dalai-Lama	R. Laffont
3	ROMAN Q.	La petite fille qui aimait trop les allumettes ♥	45	Gaëtan Soucy	Boréal
4	SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 01 ♥	99	N. Walsch	Ariane
5	ROMAN	Océan mer ♥	79	A. Baricco	A. Michel
6	ROMAN	Geisha	30	A. Golden	Lattès
7	SANTÉ	Recettes et menus santé	47	M. Montignac	Trustar
8	THRILLER	Et nous nous reverrons...	15	Higgins Clark	A. Michel
9	ROMAN	Sous le soleil de Toscane ♥	55	F. Mayes	Qual Voilaire
10	ROMAN	Tombouctou	16	Paul Auster	Lamini/A-Gud
11	PSYCHO.	Arrosez les fleurs, pas les mauvaises herbes!	27	F. Peacock	Homme
12	ROMAN	Soie ♥	99	A. Baricco	A. Michel
13	ROMAN	L'enfant de Bruges ♥	15	Gilbert Sinoué	Gallimard
14	FLORE	Les champignons sauvages du Québec ♥	13	Sic.Lamoureux	Fides
15	ROMAN Q.	Les gens fidèles ne font pas les nouvelles	19	Nadine Blamuth	Boréal
16	ROMAN	Les particules élémentaires	51	M. Houellebecq	Flammarion
17	SANTÉ	Je mange, je maigris et je reste mince!	22	M. Montignac	Flammarion
18	PSYCHO.	Le harcèlement moral	45	M-F Hirigoyen	Syros
19	ROMAN Q.	Maître Eckhart ♥	65	Jean Bédard	Stock
20	ROMAN Q.	Le pari ♥	29	D. Demers	Q.-Amérique
21	ROMAN	Manuel de chasse et de pêche à l'usage des filles ♥	30	Melissa Bank	Rivages
22	PSYCHO.	Les hommes viennent de Mars, les femmes de Venus ♥	99	John Gray	Logiques
23	PSYCHO.	Ce que veulent les hommes	11	Ganman & Al	Carrière
24	PSYCHO.	Ne vous noyez pas dans un verre d'eau (Tome 2)	7	R. Carlson	Stanké
25	THRILLER	L'associé	18	John Grisham	R. Laffont
26	ROMAN	L'empreinte de l'ange ♥	63	Nancy Huston	Lamini/A-Gud
27	ROMAN	La maladie de Sachs ♥	32	M. Winckler	POL
28	ROMAN	Le journal de Bridget Jones ♥	57	Hein Fielding	A. Michel
29	ROMAN	Une veuve de papier	19	John Irving	Seuil
30	ROMAN	L'Africaine ♥	12	F. Marcano	Belfond
31	HORREUR	Pandora	3	Anne Rice	Pion
32	SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 02 ♥	99	N. Walsch	Ariane
33	ROMAN	Homme invisible par la fenêtre	4	M. Proulx	Boréal
34	ROMAN	Le monde de Sophie ♥	99	Joëlle Gaudier	Seuil
35	ROMAN	Aux fruits de la passion	30	D. Pennac	Gallimard
36	ROMAN	Les mystères de Jérusalem ♥	29	Marek Halter	R. Laffont
37	ROMAN	Bella Italia	8	F. Mayes	Qual Voilaire
38	SOCIO.	Les identités meurtrières ♥	37	Amin Maalouf	Grasset
39	SANTÉ	Je ne mange plus mes émotions et je maigris avec la méthode Montignac	4	Madeleine Houle	Trustar
40	CUISINE	Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥	99	Daniel Pinard	Boréal
41	SPIRITU.	Conversations avec Dieu T. 03	34	N. Walsch	Ariane
42	SPIRITU.	Famille de lumière	4	Marcinik	Ariane
43	BIOGRAPH.	Les chats de hasard	18	Anny Duperey	Seuil
44	ROMAN	La première gorgée de bière ♥	99	Philippe Delerm	Arpenteur
45	ASTRO.	Astrologie 2000 D'Amour	3	Andrie D'Amour	Homme

♥ : Coups de coeur Renaud-Bray : 1 ère semaine sur notre liste

NUMÉRIQUE : 1 ère semaine sur notre liste

www.renaud-bray.com



Monsieur Jean H. Lachapelle, président-directeur général des Éditions Marie-France, est heureux d'accueillir dans son équipe, monsieur Gaëtan Dufour, au poste de directeur de la recherche, du développement et de la commercialisation. Il compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie de l'édition scolaire.

Parmi ses nombreux mandats, monsieur Dufour, sera responsable de la recherche d'auteurs, dans le cadre des nouveaux programmes élaborés par le ministère de l'Éducation du Québec.

Éditions Marie-France est une entreprise qui produit depuis 1972, du matériel didactique aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire.

ÉDITIONS
**MARIE
FRANCE**

OUVERT 7 JOURS

L'ÉCHANGE

713 MONT-ROYAL EST, MONTRÉAL,
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

CD, LIVRES, BD,
CD-ROM USAGÉS
- Choix et Qualité -

DE 10h à 22h

La Minganie
vous fait de l'œil

L'été dernier, 20 des plus grands reporters internationaux participaient à l'événement l'Œil du Golfe. Découvrez dans *La Minganie vue par 20 grands reporters* leur témoignage photographique.

Commentaires inédits de Gilles Vigneault

700 kilomètres de beauté. Bravo à l'éditeur! (Jean Fugère, Journal de Montréal)

Un album d'images grandioses tout autant qu'humaines! (Lise Fournier, Le Soleil)

Une réussite! (David F. Pelly, L'Actualité)

29,95\$

Quels politiques, fiscalité et territoire conviennent désormais aux municipalités québécoises et canadiennes? Obtenez les réponses à ces questions dans ce nouvel ouvrage sur un débat qui n'a pas fini de faire les manchettes. Parution : octobre

24,95\$

Avec ses prises de vue à couper le souffle, le calendrier Québec splendeur nature vous invite à célébrer l'exceptionnelle richesse de notre patrimoine naturel dans toute sa diversité. Aussi disponible en version anglaise.

12,95\$

Plus de 100 000 copies vendues dans le monde - Découvrez vous aussi ce superbe ouvrage sur Québec disponible en 6 langues (français, anglais, espagnol, allemand, japonais et italien).

10,95\$

Un voyage haut en couleurs à la rencontre des premiers peuples, de leur vie, de leurs cultures, de leurs territoires ancestraux. Aussi disponible en version anglaise.

14,95\$

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ÉDITIONS SHAWINIGAN

Extérieur de Québec : 1 800 476-2068
Région de Québec : (418) 692-1336
Télécopieur : (418) 692-1335 Courriel : shawney@medion.qc.ca

Les uns les autres

Star parmi les stars

Après le très sombre *Ma meilleure ennemie*, on retrouve coup sur coup Julia Roberts dans deux comédies romantiques, *Notting Hill* et *La mariée est en fuite*. Le magazine *Première* a fait le point avec cette actrice, une des seules à pouvoir essayer des échecs sans que son statut de star soit pour autant remis en question.

— **Est-ce que le fait d'avoir pris deux années sabbatiques juste après *Hook* (Steven Spielberg, 91) vous a aidée à prendre vos distances ?**

— Je n'avais pas choisi d'arrêter de tourner. Seulement, les projets qu'on me proposait étaient abominables... J'ai réalisé que je ne cherchais pas à bouger uniquement parce que les choses bougeaient autour de moi. J'étais très fière de moi : j'avais 23 ans et je n'avais pas succombé à la pression. En guise de récompense, on a dit de moi que j'étais une psychotique et une droguée ! Plus tard, lorsque j'apprenais qu'une actrice géniale avait accepté un rôle que

j'avais refusé, je me disais que, quand même, j'étais un peu débile. Les gens ont du mal à comprendre qu'on puisse prendre son temps. C'est *L'Affaire Pelican* (1993) qui m'a redonné l'envie de tourner.

— **Vous êtes la première actrice à gagner autant qu'une star masculine...**

— Si ça me rendait meilleure actrice, je demandais plus ! Si je pouvais améliorer mon jeu à chaque dollar que je gagne, ce serait bien ! Mais lorsque je gagnais ce que toute actrice gagne à ses débuts, le minimum syndical plus 10 %, j'étais aussi heureuse que maintenant, je vous assure. C'est absurde, évidemment, de gagner autant d'argent pour un film. On dirait qu'on joue au Monopoly... Qui peut concevoir de gagner de telles sommes d'argent ? Pas moi en tout cas, je n'ai pas été élevée comme ça. Et puis, ça ne m'empêche pas de faire moi-même le ménage dans mon appartement. Cela dit, je suis contente d'avoir ouvert une brèche dans un système discriminatoire. Mais il faut dire aussi que je suis entourée de gens très compétents dont

mon agent, qui me suit depuis dix ans.

— **Vous est-il arrivé de vous retrouver dans des situations délicates avec des paparazzis comme dans le film ?**

— L'expérience la plus bizarre que j'ai vécue, c'est au sortir d'un restaurant à Los Angeles. Los Angeles n'est pas la ville la plus sûre du monde, et je n'ai pas de garde du corps. Il était tard, et là, au coin de la rue, quatre molosses ont surgi des buissons. J'étais terrifiée. Ils ont commencé à me mitrailler avec leurs appareils photo. Mais bon dieu, pourquoi ne me disent-ils jamais au moins « bonsoir » comme n'importe quelle personne normale le ferait ? Comment peut-on passer sa vie à se cacher dans les buissons comme un pervers et à sauter sur les gens comme ça ? Je me suis vraiment sentie physiquement attaquée. Une fois, j'ai demandé à un paparazzi si, lorsqu'on questionnait son fils sur le métier de son père, il répondait que celui-ci se cachait la nuit au coin des rues à l'affût d'une célébrité. Je trouve ça hallucinant, quel gâchis d'énergie !



Julia Roberts

Zoom



Andie MacDowell

— **Le succès de 4 mariages et 1 enterrement (1994) vous a-t-il mise à l'abri d'un point de vue financier ?**

« Ah oui, et surtout, cela m'a permis de rester tranquille à la maison et m'occuper de ma famille, c'est le meilleur rôle que j'aie jamais tenu ! À l'époque, personne ne pouvait prévoir un tel impact pour une comédie toute simple tournée avec si peu d'argent. Mieux vaut d'ailleurs ne jamais anticiper : c'est le conseil que j'ai donné à ma nièce, qui veut être comédienne. L'important est de savoir saisir les occasions, se faire plaisir avec un rôle sans penser au succès, sinon on vit un enfer ! »

Ciné Live

Les mots

Voici un florilège de définitions retenues par Jean Delacour dans *Le Dictionnaire des mots d'esprit*.

CRÈME — Lait à faire beurre.
ARCHÉOLOGIE — Science sans avenir.
CANTATRICE — Championne de l'ut.
BAGARRE — Dotation entre vifs
AVARICE — Pêché de capital.
BALEINE ROUGE — Cétacé inattendu !
CANNIBALE — Croque-morts.
ADULTÈRE — Surmenage à trois.
CARESSE — Attouchements sans douleur.
CARILLON — Collection de timbres.
CAVERNE — Home de Cro-Magnon.
CENSURER — Couper un canard.
AURICULAIRE — Un doigt devin.

Flash

La crise de la cinquantaine

Richard Gere, qui vient tout juste d'avoir 50 ans, a vu rouge lorsqu'il a aperçu dans un kiosque à journaux sa bobine à la une d'un magazine californien de l'âge d'or : il a acheté tous les exemplaires et les a taillés en pièces séance tenante.

Gage d'amour

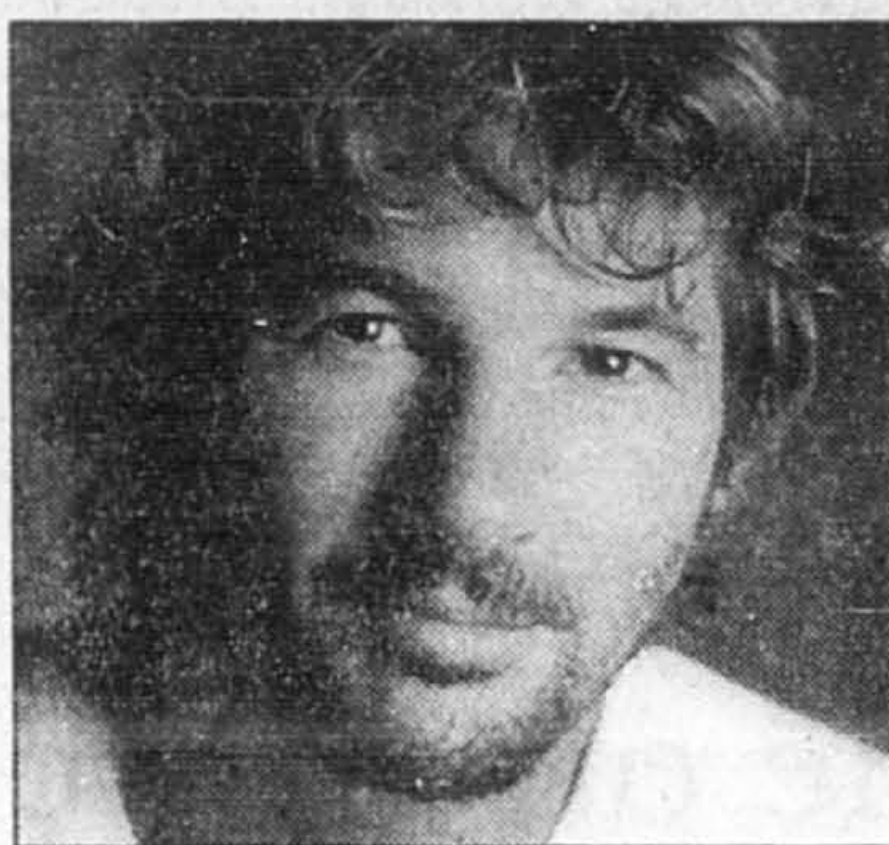
■ **Brad Pitt** conserve précieusement dans son porte-monnaie une photo de l'époque punk de **Jennifer Aniston** complètement chauve. À Jennifer qui se trouve épouvantable sans cheveux, il a répondu : « Si je t'aime comme cela, je t'aimerais n'importe comment ! »

Crosby... Bing

■ Comment **Bing Crosby**, qui s'appelait **Harry**, en est-il venu à adopter ce prénom-là ? Dans son dernier ouvrage *Bing Crosby, The Illustrated Biography*, **Michael Freedland** rappelle qu'à cette époque, le chanteur était grand amateur de la bande dessinée *The Bingsville Bugle*, à tel point qu'un de ses amis, **Valentine Hobart**, commença à l'appeler **Bingo**, d'après le héros de la B.D. Puis, on laissa tomber le « o » et le nom lui est resté.

Têtes d'affiche

■ **André Dussollier** a remplacé au pied levé **Jean-Louis Trintignant** sur le tournage d'*Acteurs*, la fameuse comédie sur les comédiens que réalise **Bertrand Blier**. Rappelons la liste des autres acteurs : **Alain De-**



Richard Gere

lon, Gérard Depardieu, Michel Serrault, Michel Piccoli, Jacques Villeret, Christian Clavier, Claude Rich, Jean-Pierre Marielle, Sami Frey, Jean-Claude Brialy, Pierre Arditi, Josiane Balasco, Claude Brasseur et Maria Schneider.

Parfum de femme

■ **Chastity Bono**, la fille de **Cher**, une figure dominante de l'homosexualité féminine aux États-Unis, a décidé de profiter de sa popularité pour lancer un parfum spécialement destiné aux lesbiennes. La totalité des profits servira à la promotion de la cause gay. En 1980, **Cher** avait aussi lancé son propre parfum, qui est rapidement disparu du marché.

Idoles de stars

■ Les stars aussi ont leurs idoles ! **Whitney Houston** est folle de **Kevin Costner** ; elle l'a particulièrement aimé dans *Revenge...* Celui qui fait fondre **Sharon Stone**, c'est **Harison Ford**, alors que l'élu du cœur de **Demi Moore** est **Tom Cruise**... **Emma Thompson**, elle, a gardé un souvenir attendri de **Tony Curtis** dans *Some Like It Hot*.

Express

■ **Sharon Stone** a accepté de jouer dans le premier film d'un auteur de théâtre, **Stephen Metcalfe**, intitulé *Beautiful Joe*. Le film retrace l'histoire d'un type malchanceux qui tombe amoureux d'une mère célibataire ayant le goût du risque et des chevaux de course... **Leonardo DiCaprio** a déboursé 35 000 \$ pour une affiche de *Raging Bull* autographiée par **Robert De Niro** et **Martin Scorsese**... Déjà ensemble à la ville, **Brad Pitt** et **Jennifer Aniston** pourraient être réunis pour la première fois à l'écran dans *Waking Up in Reno*, que **James Gray** (*Little Odessa*) réaliserait... **Johnny Depp**, qui a déjà écrit 1000 poèmes, compte bien lancer un recueil sous peu... **Madonna** devrait prochainement jouer dans un western situé pendant la ruée vers l'or ; elle interpréterait **Lucetta**, la propriétaire d'un bordel local. **Winona Ryder** devrait l'accompagner...

SOURCES : Star, Movieline, Première, Globe

Pop-corn

■ Je ne fais des choses mauvaises que quand je n'ai plus d'argent ! (Rires). Mais si j'ai les ressources nécessaires, de l'argent pour un an, comme c'est le cas aujourd'hui alors je n'ai pas besoin de faire des merdes. En revanche si demain je perdais tout, je devrais m'y remettre.

Terence Stamp

■ On m'a proposé pas mal de suites, même le nouveau livre d'Ira Levin (l'auteur du livre *Rosemary's Baby*), une espèce de suite, vingt ans plus tard. **Mia Farrow** m'a récemment envoyé un scénario. Ça ne m'intéresse pas. Si on sait dessiner, on sait dessiner. Si on veut faire un

film, on doit savoir le faire. On ne s'accroche pas à un succès parce que c'est un succès. Je trouve ça vraiment minable, les gens qui refont leur truc parce que ça a bien marché. On grandit, non ?

Roman Polanski

■ La plupart des personnages que j'ai incarnés dans ma carrière ayant tous été plutôt sympathiques, on s'attend généralement à ce que je leur ressemble. C'est pour cela aussi sans doute que les gens ont souvent l'impression de me connaître personnellement. J'essaie de ne pas les décevoir...

Will Smith

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

7:30 105 GRAND PRIX D'ITALIE

Bon, la dernière fois, le fait que Jacques Villeneuve ait terminé la course a fait la manchette. Ça se peut-tu ?

16:30 35 PLANÈTE PUB

J'espère que pour sa nouvelle saison, l'animatrice va cesser de parler par-dessus les publicités.

19:00 17 GROS PLAN SUR PHILIPPE NOIRET

Un des meilleurs acteurs français, qui a fait plus de 120 films, se raconte.

20:00 12 LES EMMY AWARDS

La télévision américaine se donne des prix pour les émissions de soirée.

20:00 17 LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Daniel Pinard se fait donner l'aubade par un vaste fan-club féminin comprenant notamment **Natalie Choquette**, **Myra Cree**, **Louise Forestier** et **Monique Miller**.

21:00 11 LE PÉNIS

L'an dernier, le documentaire *Les Seins* a été l'émission la plus regardée de cette chaîne. *Le Pénis*, où des hommes se mettront à nu et raconteront comment ils apprécient - ou pas - leur organe masculin, devrait être intéressant.

21:30 10 FORMIDABLE ALLY

Les fans d'**Ally McBeal** ne voudront pas rater cette spéciale où tous les personnages se racontent. On ne sait toutefois pas comment sera la version québécoise.

21:30 17 L'OÏL OUVERT

Un documentaire magique que cet *Été au grand hôtel*. On y voit des vieilles fatigantes, - et même une jeune, l'animatrice **Anne-Marie Losique** - des vieilles drôles qui résument leur vie en une phrase lapidaire, des vedettes de cinéma dont **Anouk Aimée** qui retrouve sa chambre du film *Un homme et une femme*. Ça se passe au Normandy à Deauville.

	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAU
RC	2 9 13	Ce soir	Découverte		La Vie d'artiste	Les Beaux Dimanches / Solstice Rouge 99 - Voix de femmes	Les Beaux dimanches / Fest. Int... Stephen Hough			Le Téléjournal	Les Idées Lumière	Sport	Cinéma (23:24)	2 9 13
TVA	4 7 8 1 10	Le TVA	La vie est un sport dangereux / Jacques Villeneuve		Cinéma / JOURS DE TONNERRE (5) avec Tom Cruise, Robert Duvall		Formidable Ally			Tour cycliste 1999		TVA / Sports	4 7 8 1 10	
TQ	15 17 24 45	Zone X	Branché	Gros plan sur Philippe Noiret	La Face cachée de la lune	Le plaisir croît avec l'usage... / Daniel Pinard		L'Oeil ouvert / Un été au grand hôtel			Chasseurs d'idées / La Révolution tranquille (23:10)		15 17 24 45	
TOS	16 30 35	La Porte des étoiles		Cinéma / RUDY (5) avec Sean Astin, Ned Beatty			Le Grand Journal	Xena la guerrière			Planète Pub	Auto Stop	16 30 35	
CTV	12	News	Travel, Travel	Voices: A New Generation	51st Annual Primetime Emmy Awards						CTV News	Pulse / Sports	12	
	8	News		Pre-Emmy Preview								News	8	
CBC	6	Honey, I Shrunk the Kids		Wind at my Back		Cinéma / WAITING FOR GUFFMAN (4) avec Eugene Levy		Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Reflections		6 CBC	
ABC	22	News	World News	Cinéma / SABRINA GOES TO ROME (6) avec Melissa Joan Hart		Barbara Walters Special		The Practice		News	Star Trek...		22 ABC	
CBS	3	US Open Tennis (16:00)		60 Minutes		Cinéma / GOODFELLAS (2) avec Ray Liotta, Robert De Niro					ER		3 CBS	
NBC	5	News	NBC News	Cinéma / BRAVEHEART (4) avec Mel Gibson, Sophie Marceau							Viper		5 NBC	
PBS	33	Stately Home	The Life of Birds	Naturescene	In the Wild / Orangutans	American Playhouse / An American Love Story				Mystery! / Oliver's Travels (4/4)			33	
	57	Spirit Dance (17:00)		Ballykissangel		Hildegard of Bingen - Ordo Virtutum	Phil Collins in Paris (21:40)				World News		57	
A&E		Cinéma / BURDEN OF PROOF (4) avec H. Elizondo (16:00)			Cinéma / P.T. BARNUM avec Beau Bridges, Charles Martin Smith		Cinéma / P.T. BARNUM avec Beau Bridges, Charles Martin Smith						A&E	
BRAV		ABBA	Arts & Minds	Helen Lucas...	Awful Truth	Cinéma / WILLIAM SHAKESPEARE'S ROMEO AND JULIET (4) avec C. Danes	(23:15)						BRAV	
CD		Contact Animal		Hors série: aviation militaire, des hommes d'honneur		Cinéma / ALFRED PELLAN (5) Documentaire		Cinéma / LES BEAUX DIMANCHES (4)					CD	
CS		Entrepreneur... Les Amputés...	Les Intellectuels dans la cité	Capharnaüm	Anthropologue	Café... emploi	Career Café	Évaluation environnementale					CS	
DISC		Dog Week / ...Guide to Dogs	Sunday @Discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase	Shark Week	Discover Magazine		Sunday @discovery.ca					DISC	
FC		Franklin	Little Lulu Sh.	Clarissa	Ripley's...	Cinéma / RONJOUR TIMOTHY (5) avec D. O'Gorman, S. Rands		Cinéma / HARRY AND THE HENDERSON (5) (21:45) ... (23:20)					FC	
FOX		NFL Football (16:00)	Emmy Awards Preview Show	The 51st Annual Primetime Emmy Awards							The X-Files		FOX	
GO		Wilderness	Talking Heads	60 Minutes	The Simpsons	King of the Hill	NYPD Blue	The Practice			Special / The Garrigue Hour		GO	
HIST		History of Warfare	Piece of Cake	Treasures of the World		Cinéma / UNDER FIRE (3) avec Nick Nolte, Joanna Cassidy							HIST	
LIFE		Backyard...	Real Families	Trendspotting	Foodessence	Weddings	Weird Homes	Hollywood vs. the Paparazzi	Trendspotting	Weird Homes	Weddings	Foodessence	LIFE	
MMA		Chic Planète	Duo Benezra	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Muséographie / Billy Joel	Billy Joel - Storytellers	Mystères...	Duo Benezra	Muséographie / Billy Joel			MMA	
NW		World News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday / Sports on the Silver Screen	Sunday Report	Mansbridge...	Pamela Wallin	Antiques Roadshow					NW	
RDI		Toute une époque...	Monde ce soir	Culture-choc	L'Europe centrale au XXe siècle	Le Journal RDI	Scully RDI	Point, presse	Sec. Regard	Portraits de... / Max Ward			RDI	
RDS		Tennis / U.S. Open (17:00)	Sports 30 Mag	Formule 1 / Italie				Sports 30 Mag		Série Superbike AMA			RDS	
SHOW		Prime Suspect	Cinéma / FLOOD: A RIVER'S RAMPAGE (5) avec Richard Thomas	F/X: The Series	Cracker	Cinéma / AN OCCASIONAL... (23:02)							SHOW	
SPA		Cinéma / COCOON II (16:30)	Highlander	Cinéma / QUEST FOR FIRE (3) avec Everett McGill, Rae Dawn Chong		Cinéma / MILLENNIUM (5) avec G. Ladd (22:15)							SPA	
SPN		SportsCentral	Game on	Wrestling: WWF Heat	PGA Golf / Orniunm canadien - dernière ronde	SportsCentral							SPN	
TFO		Panorama	Volt	Documentaires canadiens	Les cartes...	Cinéma / TIETA DO BRASIL (4) avec Sonia Braga, Marilisa Pera		Minisérie / Mont-Royal					TFO	
TLC		Hurricane Force	How'd they do that?	It Came from Outer Space	Universe 2001 / Beyond the Millennium: Stars - Creation	It Came from Outer Space							TLC	
TSN		Boxing (17:00)	Sportsdesk	Cycling	NFL Primetime	Football / Steelers - Browns (20:15)						Sportsdesk	TSN	
TV5		L'Espoir voilé	Journal FR2	Forts en tête	Viva / Les Suisses... (21:15)	Concours musical international	Jmi belge (22:45)	Jour de foot (23:15)					TV5	
TVO		Great Parks	Scams	Dialogue	Diplomatic...	Killer Cults (1/3)	Cinéma / TWO SOLITUDES (5) avec J.-P. Aumont, S. Keach	Allan Gregg	4th Reading				TVO	
VIE		Ecce Homo / La Mort	Trauma / Memphis	Hôpital Chicago Hope	Le Pénis	Les Seins	Vie en vrac / Vérté... femmes						VIE	
YTV		Stickin'...	Lassie	My Hometown	Shirley Holmes	a20	System Crash	Flipper	Jake & the Kid	Warp	Deepwater...		YTV	
9		Downtown...	...your Money	Controversy	Horticulture	Pl. publique 99	Reflets	Parole et Vie	L'Ombudsman	Reflets			9	
	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAU

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13 h, Reena Berger, pianiste. Chopin, Rachmaninov, Gougeon, Mozart, Beethoven, Schumann.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Marco Parisotto. Dang Thai Son, pianiste. Symphonie no 88 (Haydn), Concerto pour piano K. 595 (Mozart), *Danse slave* op. 72 no 2 (Dvorak), *Francesca da Rimini* (Tchaikovsky). Dimanches en musique.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 19 h, Choeur du Studio de Musique chanoine de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Choeur d'enfants Orff. dir. Margaret Tse, Ensemble Pentaedre, Suzie LeBlanc, soprano, Bernard Lagacé, organiste, Timothy Hutchins, flûtiste, et autres. Dir. Mario Duschenes. Rossini, Bach, Dvorak, Handel, Ravel, Casella, musique ancienne et jazz. Bénéfice, Camp musical CAMMAC.

ÉGLISE DE SAINTE-ADÈLE-EN-HAUT
Dim., 16 h, Chorale de l'Accueil-Bonneau.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Sinatra Remembered: du mer. au dim., 21h.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Slava's Snowshow: 14, 17h et 20h.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Louis Attaque: 21h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Trio Watremetz: 21h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Jimmy James: 21h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Geraldine Hunt et son groupe: de 20h à minuit.

JELLO (151, Ontario E.)
Sequoia/Jojo Flores: dès 21h.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Soirée de contes avec Claudette L'Heureux,
André Lemelin, Edwige Bage, Jean-Marc Massie
19h30.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Groupie Wicked Access: dès 20h.

**THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boulevard
l'Ange-Gardien, L'Assomption)**
Yves et Martin: 20h.



Les gars ont fait leur entrée sur la scène du Medley un peu avant 22 heures. À peine deux chansons plus tard, on comprenait déjà comment le groupe a acquis cette réputation d'as de scène qui le suit désormais. Vous voyez, Louise Attaque est un vrai groupe de party, avec ses rythmes déjantés et ses mélodies explosives. Mais leur party a quelque chose de très intérieur. Le chanteur et guitariste Gaëtan Roussel est, sur scène, à l'image de ses chansons : tantôt calme, réfléchi et immobile devant son micro ; tantôt sautillant et énergique. À ses côtés, Arnaud Samuel colore l'ensemble de fines envolées de violons jamais banales, délaissant parfois son instrument pour tapoter le clavier. Robin Feix, à la basse, et Alexandre Margraff, à la batterie, forment quant à eux une section rythmique d'enfer. Tout ce beau monde manipule l'intensité comme on joue du yo-yo, guidés par ces chansons toutes cour-

DE L'AUTEUR DE "LE PARC JURASSIQUE"
ET DU RÉALISATEUR DE "PIÈGE DE CRISTAL"

ENTERTAINMENT WEEKLY

« Un film d'aventures
audacieux, créatif
et exaltant. »
Lisa Schwarzbaum

CBS RADIO

« Le meilleur récit
épique depuis
Braveheart. »
Jim Svejda

ANTONIO BANDERAS

LE 13^e GUERRIER

www.the13thwarrior.com

13
VIOLENCE

PART OF
NETWORK

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CARRÉ DE L'ESTRIE	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	MÉGA-PLÉX-GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLÉX-GUZZO PONT-VIAU 16
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
GALLERIE ST. HYACINTHE ST. HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CARNAVAL CARREFOUR
CINÉ-ENTREPRISE FLIEUR DE LYS GRANDY	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
		CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	LE CARREFOUR JOLIETTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10
CINÉMA PINE STE. ADELE	MÉGA-PLÉX-GUZZO SPHERETECH 14		

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« **LE SIXIÈME SENS... SIDÉRANT!** »

Stephan Lee, THE WASHINGTON POST

« LA PERFORMANCE DE HALEY JOEL OSMENT
EST DIGNES D'UN OSCAR. »
Bill Clinton, USA TODAY

BRUCE WILLIS
LE SIXIÈME SENS

(Version française de THE SIXTH SENSE)

13
VIOLENCE

www.the6thsense.com

LE FILM #1 AU CANADA POUR LA QUATRIÈME SEMAINE CONSÉCUTIVE.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

JULIA ROBERTS RICHARD GERE
**LA MARIÉE
EST EN FUITE!**

(VERSION FRANÇAISE DE « BURNING Brides »)

www.burningbrides.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS		Allez au cinéma sans traces!		
Super écran - Super son - Super différence		Stationnaire & prix réduits à la PLACE VILLE-MARIE et au 2020 UNIVERSITÉ. Ne payez que 3€ en échange de votre billet du cinéma PARAMOUNT, PARISIEUX, LOEWES, CENTRE EATON ou PALACE. Lundi au vendredi après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.		
HORAIRES du 12 au 16 septembre		INFO-FILM: (514) 866-0111		
PARAMOUNT	STE-CATHERINE ET METCALFE	514 842-5828		
STIGMATA (13) 12:45 1:15 2:00 3:10 3:50 4:30 5:35 6:30 7:00 8:00 9:00 9:30 10:30 COUCHE-TARD mar 11:30 12:30 SOMETHING MORE (G) 1:25 4:05 7:20 10:05 COUCHE-TARD mar 12:45 CHILL FACTOR (13) 12:50 3:45 7:35 9:55 COUCHE-TARD mar 12:15 STIR OF ECHOES (13) 1:30 4:00 7:15 9:45 COUCHE-TARD mar 12:05 13TH WARRIOR (13) 11:20 3:55 6:50 9:15 COUCHE-TARD mar 11:45 MICKEY BLUE EYES (G) 1:35 4:20 7:25 10:10 mar 1:35 4:20 7:10 COUCHE-TARD mar 12:35 LE SIXIÈME SENS (13*) 1:10 3:35 6:45 10:15 jeu 1:10 3:35 10:15 COUCHE-TARD mar 12:25 SIXTH SENSE (13*) 1:00 1:40 3:25 4:25 5:45 7:10 8:10 9:40 10:35 COUCHE-TARD mar 12:00 THOMAS CROWN AFFAIR (G) 1:45 4:45 7:30 10:00 mer 1:45 4:45 7:30 COUCHE-TARD mar 12:35				
IMAX:				
ENCOUNTER IN THE THRID DIMENSION (G) 12:00 3:30 7:10 10:40 COUCHE-TARD mar 11:50 RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION (G) 1:10 5:50 8:20 EVEREST v.o.a. (G) 2:20 4:40 9:30				
PARAMOUNT offre aussi: Sieges en gradins, Salles de fête, Bar des Etalies, Aire de jeux Technown, etc.				
PARISSIEUX	F.P.B.-GREENFIELD PK	5072-2229		
480, rue Ste-Catherine O. 866-3886 LA VIE EST BELLE (G) 1:50 7:30 MARRAKECH EXPRESS (G) 2:20 4:55 7:40 9:50 LE VIOLON ROUGE (G) 1:40 6:40 DIEU SEUL ME VOIT (G) 1:20 7:20 L'ENNUI (16+) 4:40 9:45 LA MARIEE EN FUITE (G) 2:10 3:50 7:00 9:30 WEST BEYRUTH (Sous-titre français) (G) 4:20 9:20 THE AVEC MUSSOLINI (G) 4:50 10:00 L'AFFAIRE THOMAS CROWN (G) 2:00 4:30 6:50 9:10 STIGMATES (13*) 1:30 3:40 7:10 9:40				
CENTRE EATON				
705, Ste-Catherine O (5e étage) 985-5730 TEACHING MRS. TINGLE (G) 5:00 7:40 9:50 THE ASTRONAUT'S WIFE (13+) 1:00 3:20 7:35 10:00 INSPECTOR GADGET (G) 1:00 3:00 LE 13E GUERRIER (13+) 1:40 4:00 7:10 9:40 HIDEOUT KINKY (G) 1:20 3:30 7:30 9:45 LOVE STINKS (13+) 1:20 2:50 4:55 7:20 9:30 VEYES WIDE SHUT (13+) 1:10 4:30 8:00				
LOEWES				
954, rue Ste-Catherine O. 861-7437 RUNAWAY BRIDE (G) dim 3:45 6:45 9:15 lun-jeu 7:00 9:15 THOMAS CROWN AFFAIR (G) dim 3:50 6:30 9:00 lun-jeu 6:30 9:00 mer 9:00 EYES WIDE SHUT (13*) dim 4:00 8:00 lun-jeu 8:00 MICKEY BLUE EYES (G) dim 3:30 7:00 9:30 lun-jeu 7:00 9:30 CHILL FACTOR (13*) dim 3:40 7:10 9:25 lun-jeu 7:10 9:25				
PALACE 6				
698, rue Ste-Catherine O. 866-6991 TOUS LES FILMS TOUS LES JOURS 2,80\$ SUMMER OF SAM (16+) 12:30 3:20 6:40 9:40 ARLINGTON ROAD (13+) 12:50 3:30 6:50 9:30 BOB DADDY (G) 12:40 3:00 6:10 7:30 10:00 NOTTING HILL (G) 12:20 2:50 6:30 9:20 THE MATRIX (13*) 12:00 3:10 6:20 9:00 WILD WILD WEST (G) 12:10 2:40 5:00 7:20 9:50				
DORVAL				
260, ave. Dorval 631-8586 ADMISSION GENERALE 8,00\$ - MATINEES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$ STIR OF ECHOES (13*) dim 2:00 7:00 9:10 lun-jeu 7:00 9:10 SIXTH SENSE (13*) dim 2:10 6:10 7:10 9:25 lun-jeu 7:10 9:25 13TH WARRIOR (13*) dim 2:20 7:20 9:35 lun-jeu 7:20 9:35 BOWFINGER (G) dim 3:00 9:45 lun-jeu 9:45 CHILL FACTOR (13*) 7:30				
P.P.B. POINTE CLAIRE				
(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095 SOMETHING MORE (G) dim 1:20 4:00 7:00 9:20 lun-jeu 7:00 9:20 TARZAN (G) dim 1:30 SIXTH SENSE (13*) dim 1:40 4:10 7:20 9:45 lun-jeu 7:20 9:45 LOVE STINKS (13*) dim 1:50 4:30 7:10 9:35 lun-jeu 7:10 9:35 RUNAWAY BRIDE (G) dim 2:10 4:45 7:15 9:50 lun-jeu 7:15 9:50 THOMAS CROWN AFFAIR (G) dim 2:20 7:05 9:30 lun-jeu 7:05 9:30 STIGMATA (13*) dim 1:10 2:00 3:40 4:25 6:30 7:25 9:10 lun-jeu 6:50 7:25 9:10 9:40 MICKEY BLUE EYES (G) dim 1:00 3:30 7:30 9:50 lun-jeu 7:30 9:50				
VERSAILLES				
Place Versailles 363-7880 CANNABIS 101 V.F. (13*) dim,mar 2:20 4:50 7:30 9:50 lun,mer,jeu 7:30 9:50 LES PORTES DE L'ESPRIT (13*) dim,mar 1:40 4:20 7:00 9:20 lun,mer,jeu 7:00 9:20 INSPECTOR GADGET (G) dim,mar 1:50 LE SIXIÈME SENS (13*) dim,mar 2:30 5:00 7:40 10:00 lun,mer,jeu 7:40 10:00 LE 13E GUERRIER (13*) dim,mar 2:10 4:40 7:20 9:40 lun,mer,jeu 7:20 9:40 LA MARIEE EN FUITE (G) dim,mar 3:50 6:50 9:15 lun,mer,jeu 6:50 9:15 STIGMATES (13*) dim,mar 2:00 4:30 7:10 9:30 lun,mer,jeu 7:10 9:30				
ANGRICION				
7077, boul. Newman 366-2463 OUTSIDE PROVIDENCE (13*) dim 1:40 9:15 lun-jeu 9:15 SIXTH SENSE (13*) dim 2:10 3:40 7:00				

**Orchestre
de
Chambre
McGill**

Concert d'ouverture – Saison 1999-2000
13 septembre, 20 h
Salle Pollack, Université McGill

Soirée Bach

Chefs : Alexander Brott et Boris Brott
Yaëla Hertz, violon
Paul Merkelo, trompette
Luc Beauséjour, clavecin

Les six concertos brandebourgeois
Un chef d'oeuvre immortel

Billets : Place des Arts 842-2112 et Admission 790-1245

A small, circular, sepia-toned portrait of Johann Sebastian Bach, showing him from the chest up, facing slightly to the right. The portrait is set against a dark, textured background.

« TERRIFIANT! »
Un voyage effrayant dans l'inconnu
qui vous hantera...
(JEANNE WOLF, JEANNI NOTEL, BERNARD LLOYD)



STIGMATES

(Version française de STIGMAZ)

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES présente une production MGM ENTERTAINMENT en film à budget exceptionnel présentée conjointement par GREGORY BOYKE, JONATHAN POLSKY <STIGMATES>, MEL LONG, DAVID SCHERERBA <THE CROWD> et ELLA ZAMINA <THE PRINCE OF EVILS>
avec FRANK MARCOWICZ JR., TOM LAZARUS, TOM LAZARUS et ROCK BALOGH <THE ROBERT HUNTER>

VOUS AUREZ UNE PEUR D'ENFER

13 ANS + VIOLENCE

VERSION FRANÇAISE

FAMILIUS PLAYERS	FAMILIUS PLAYERS	FAMILIUS PLAYERS
ANGRIGNON ✓	VERSAILLES	PARISIEN ✓
FAMILIUS PLAYERS ANGRIGNON ✓	FAMILIUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	FAMILIUS PLAYERS CAROL DE L'ESTRIE ✓
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINEPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINEPLEX ODEON ST. BRUNO ✓
CINEPLEX ODEON DELSON PLAZA ✓	CINEPLEX ODEON BORION CARREFOUR ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8 ✓
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓	CARNIVAL OUTINGMAINT ✓	GALERIE ET HYACINTHE ST. HYACINTHE ✓
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME ✓	FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIERES ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
CINE ENTREPRISE ST. BASILE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ✓
FAMILIUS PLAYERS PARAMOUNT ✓	VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAMILIUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8 ✓	FAMILIUS PLAYERS ANGRIGNON ✓
FAMILIUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	CINEPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES ✓	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✓
MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 ✓	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS	

PROMOTEUR "THX"

V.S.O.N DIGITAL

« COOL... INTELLIGENT, CAPTIVANT... »
la surprise la plus rafraichissante de l'été!
(New York, NY OBSERVER)



DES FEUX D'ARTIFICE ÉROTQUES!
Révision et Regard avec l'équipe de PASSION.

PIERCE BROSNAN RENE RUSSO

L'AFFAIRE THOMAS CROWN
(Version française de THE THOMAS CROWN AFFAIR)

G © 1998 METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES INC.
TOUTES DROITS RÉSERVÉS

mgm.com
DISTRIBUTEUR PAR MGM DISTRIBUTION CO.

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES
HORAIRES DES CINÉMAS

2762717

Souvenirs, souvenirs

Le coup de griffe de Jacques Ferron



Pierre Vennat

Lorsque Jacques Ferron publia son roman *Le Ciel de Québec*, il y a trente ans, Réginald Martel criait presque au miracle : « La page 403 lue, on referme à regret *Le Ciel de Québec*. On voudrait, non pas recommencer sa lecture, de peur que le miracle achevé ne se produise plus, mais déjà entreprendre, autre nuit sans sommeil, jusqu'au soleil, *La vie, la passion et la mort de Rédempteur Fauché*, qui doit venir, mais quand ? Jacques Ferron s'est encore moqué du lecteur et le lecteur lui en est reconnaissant. Le plus original de nos écrivains saurait-il faire autre chose ? » Et Martel d'expliquer, le 12 septembre 1969, que Ferron avait une façon sûre d'aguicher le lecteur : lui parler des siens, en bien ou en mal, inventer un contexte à leurs pauvres paroles et gestes d'homme, leur faire l'histoire belle, les ressusciter, morts ou vivants, une dernière fois. « Jacques Ferron est un romancier. Un romancier qui ne recule devant aucune fantaisie, qui nous fait trébucher dans notre mythologie sans prévenir, en maître qu'il est de la jambette surnoise, puis culbuter dans un réel qui crève les yeux et que, l'instant d'avant, nous ne soupçonnions même pas. »

Le phénomène Patof

■ Il y a un quart de siècle, le phénomène Patof enveloppait le Québec et débordait un peu en Ontario. Au point que durant trois jours (les 9, 10 et 11 septembre 1984), *La Presse*, sous la plume de Pierre Ouimet, y consacra une série à la une. Comme l'écrivait Ouimet, depuis que le personnage de Patof avait émergé des coulisses du spectacle québécois, environ deux ans auparavant, le personnage de Patof, interprété par Jacques Desrosiers, n'avait pas cessé de susciter des controverses. En peu de temps, Patof était devenu la superstar de tout un petit peuple de bébés, et dans une forte mesure aussi, d'adolescents. En même temps, toutefois, des voix s'élevaient qui critiquaient le personnage, aussi bien son caractère que la commercialisation dont il était l'objet. L'émission *Patofville* avait établi des records de cote d'écoute dans la catégorie des émissions pour les enfants. Mais Patof constituait d'abord et avant tout un excellent succès. « Il est le clown de l'ère de l'ordinateur. » Reste qu'en moins de deux ans, une trentaine de produits Patof avaient été commercialisés, que 280 000 pyjamas, 100 000 livres à colorier, 10 000 vestons, 20 000 bayettes et 30 000 poupées à son effigie avaient été vendus. Ce à quoi Jacques Desrosiers répliquait : « Tout le monde exploite tout le monde ! Le talent est monnayé, c'est simple comme cela. Le côté commercial ne me gêne pas du tout. »

Michel Jasmin et son talk-show

■ On n'entend pratiquement plus parler aujourd'hui de Michel Jasmin, du moins sur les ondes et plusieurs trouveront cela dommage. Car il y a vingt ans, il était l'un des rois de notre télévision locale et Louise Cousineau avait, le 5 septembre 1979, souligné avec enthousiasme les débuts de son nou-

veau talk-show, *Bonsoir le monde*, sur les ondes de Télé-Métropole. « Même si l'animateur était un peu nerveux, une réaction très compréhensible un soir de lancement, même si le décor est un peu trop disco à mon goût (c'est un bien curieux choix que d'installer une émission parlante dans une discothèque, endroit conçu pour que la communication verbale soit réduite au strict minimum) même si pour cette première, on avait des invités de choix tels Jean-Claude Brialy, Yvon Deschamps et Lise Payette, tous gens qui ont quelque chose à dire et en plus un bonheur d'expression peu courant, en dépit donc de tout cela, *Bonsoir le monde* m'a bien l'air d'être une émission que je vais suivre avec plaisir », écrivait notre chroniqueuse de télévision, qui ajoutait que « Jasmin est un bon interviewer qui s'est documenté à l'avance et qui, en plus, écoute ses invités. Et puis, il n'a pas l'air d'avoir peur des surprises. » Et lors de cette première, il en avait eu toute une lorsque la petite fille de Deschamps avait, en pleine émission en direct, quitté les coulisses pour sauter sur les genoux de papa, ce qui n'était pas du tout prévu.

La Place des Arts est-elle assez grande ?

■ Il y a 40 ans, la Place des Arts n'était pas encore inaugurée et pourtant, on s'inquiétait déjà que la salle de concert ne soit pas assez grande. Ce à quoi le président de la Corporation Sir Georges-Étienne Cartier, responsable alors du projet, M. Louis A. Lapointe, répliqua le 5 septembre 1959, que « telle que conçue, la future salle de concert de la Place des Arts se classera parmi les salles les plus achalandées du monde. » M. Lapointe avait expliqué que la nouvelle salle de concert contiendrait 3100 sièges et pourrait se comparer avec avantage aux meilleures salles de

concert des deux côtés de l'Atlantique. Elle aurait alors plus de sièges que la nouvelle salle de concert du Lincoln Centre de New York, plus que le Boston Symphony Hall et que la salle de concert de Rome. Le nombre de 3100 sièges avait été fixé après une étude sérieuse, qui avait permis d'établir méthodiquement les besoins artistiques de Montréal et après avoir pris en considération les exigences acoustiques et les revenus possibles. Seul le Metropolitan Opera de New York était habitué à se produire dans une salle plus grande. « Il ne serait pas économique de construire une immense salle pouvant contenir 6000 sièges, lorsque celle-ci ne serait pas employée plus de trois ou quatre fois par année », avait précisé M. Lapointe.

Des Liaisons dangereuses qui font scandale

■ Il y a quarante ans, un film de Roger Vadim, *Les Liaisons dangereuses*, oeuvre chargée d'érotisme, était l'objet de maintes controverses dans la presse parisienne et les tribunaux en avaient même interdit l'exportation, en plus d'en interdire la projection, en France, devant des mineurs. Les critiques se déchiraient entre eux, certains traitant l'oeuvre de « prodige », d'autres « d'absolument perverse ». Le film raconte les exploits d'un couple fortement uni, mais d'une telle immoralité que chacun des époux, avec l'assentiment de l'autre, tente de le dépasser en infidélité. De leurs liaisons dangereuses, ils retirent une jouissance cynique. Mais le mari tombant amoureux d'une femme que lui a offert sa femme, celle-ci le tue accidentellement, tente de faire disparaître les indices et se brûle elle-même atrocement au visage. L'épouse de Vadim à l'époque, l'actrice danoise Annette Stroyberg, y était en vedette.

Des milliers de personnes pour un dernier hommage au ténor Alfredo Kraus

Agence France-Presse MADRID

Des milliers de personnes ont défilé hier à Madrid devant la chapelle ardente dressée pour accueillir la dépouille du ténor espagnol Alfredo Kraus, mort vendredi à 71 ans des suites d'un cancer du pancréas.

Pendant toute la journée d'hier, des admirateurs de tous âges se sont recueillis devant le cercueil du ténor placé dans le théâtre royal de Madrid.

Parmi eux, l'un de ses disciples, le ténor vénézuélien Aquiles Machado, a déclaré qu'avec la mort d'Alfredo Kraus « prend fin une lignée légendaire de chanteurs ».

Le ténor, considéré comme un des meilleurs de sa génération dans les répertoires italien, français et espagnol, a reçu une multitude d'hommages de personnalités de la musique, de la culture et de la politique.

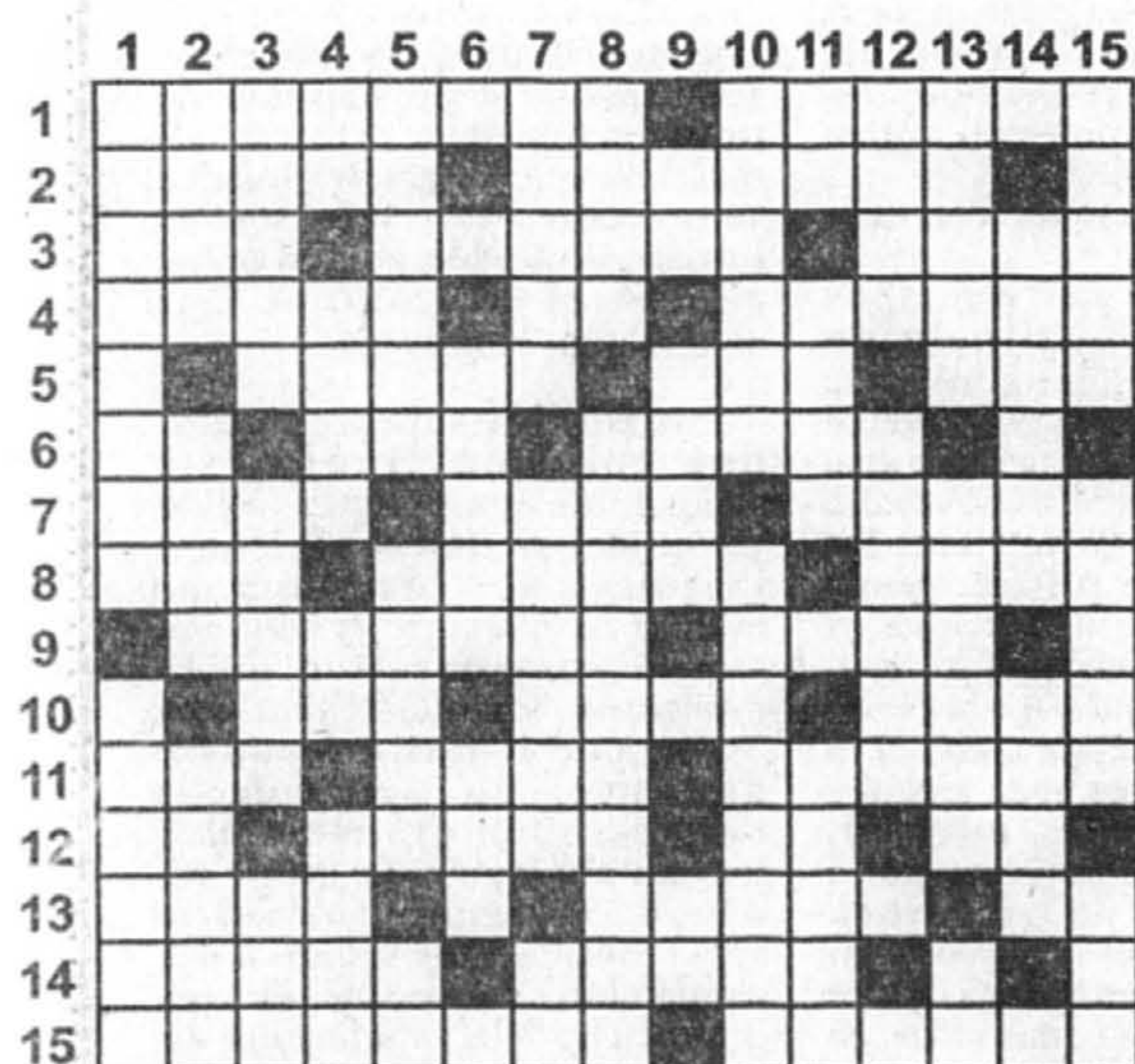
Le gouvernement régional des Canaries, où Alfredo Kraus était né le 27 novembre 1927, a déclaré trois jours de deuil officiel.

Une messe sera célébrée ce matin dans le théâtre royal avant les funérailles du chanteur, qui doivent être organisées dans la plus stricte intimité dans le cimetière de son quartier de Boadilla del Monte dans la banlieue de Madrid.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

L'EAU



12 septembre 1999

T796

HORizontalement

- 1 Arroser - Bassin peu profond où l'on affine les huîtres.
- 2 Apaiser sa soif - Déplacement d'une masse d'eau.
- 3 Argile - Petite quantité de liquide sphérique - On y met de l'eau.
- 4 Camp de prisonniers de guerre réservé aux officiers, en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale - Note - Abondamment mouillé.
- 5 Enveloppe coriace - Basse vallée d'un cours d'eau envahie par la mer - Situé.
- 6 Préfixe - Roue à gorge - Rédigé.
- 7 Génie de la mythologie scandinave - Communique avec la mer - Canal qui amène l'eau de la mer dans les marais salants.

- 8 Carte - Légèrement humides - Qui est né.
- 9 Montre - Capitale européenne.
- 10 Fatigué - Se parle au Pakistan - Patron des orfèvres.
- 11 Poème - Possessif - Il est ennuyeux.
- 12 Patrie d'Abraham - Support pour un sculpteur - Symbole chimique - Ile de l'Atlantique.
- 13 Mourtri - Sperme de poisson - Note.
- 14 Plante de Polynésie - Faire céder.
- 15 Investi - Pas toujours facile à suivre.

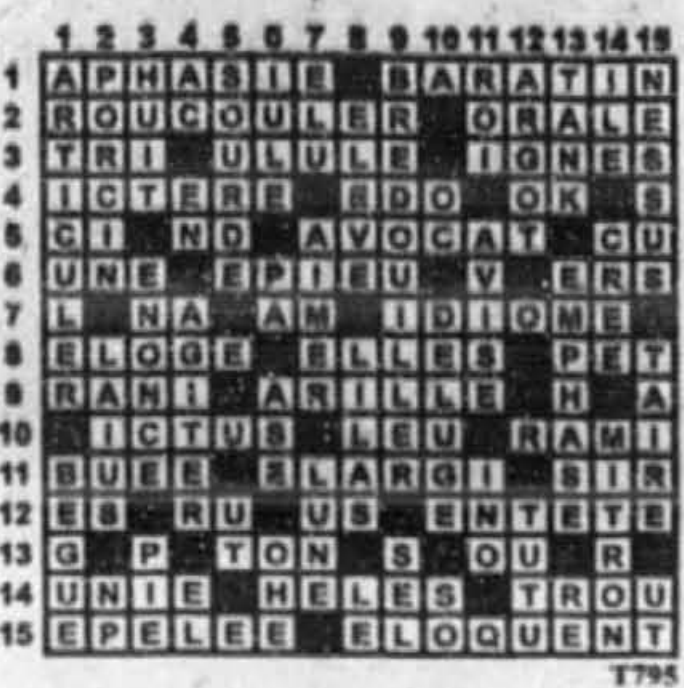
VERTICALEMENT

- 1 Laisser pénétrer par imprégnation et retenir - Laisse échapper un peu d'eau.
- 2 Il faut l'étancher - Au milieu des eaux - Conduit souterrain pour l'évacuation des eaux.

- 3 Vole - Petit flacon de verre - Quantité considérable de liquide répandu.
- 4 Terminaison - Piquant à l'odorat - Cette chose-là - Fromage blanc suisse.
- 5 Style musical - Gros outil - Fin de verbe.
- 6 Etendue d'eau à l'intérieur d'un atoll - Elle est entourée d'eau.
- 7 Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité - Ensemble de règles - Pluriel.
- 8 Grillé - Protectrice.
- 9 Dans la gamme - Partie de moulin - Se traîne au Brésil.
- 10 Il est stupide - Il trouve où est l'eau.
- 11 A cet endroit - Grand bassin ayant issue libre vers la mer - Distinct.
- 12 Petite baie peu profonde - Salutaires.
- 13 Questions d'un test - Abstraire - Combattant.
- 14 Abeilles - Cours d'eau des régions sèches.
- 15 Qui ont sûrement les yeux humides de larmes - Crier - Extraire.

www.hannequart.com

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A PAYS

- 1 Quel chanteur québécois interprète *Les Gens de mon pays* ?
- 2 Combien de pays sont issus de l'ex-URSS ?
- 3 Quel personnage se rendait au pays du dessin à la craie pendant les intermèdes de *Bobino* ?
- 4 Quel pays est le plus densément peuplé d'Europe ?
- 5 Qui a écrit *Alice au pays des merveilles* ?

B BIÈRE

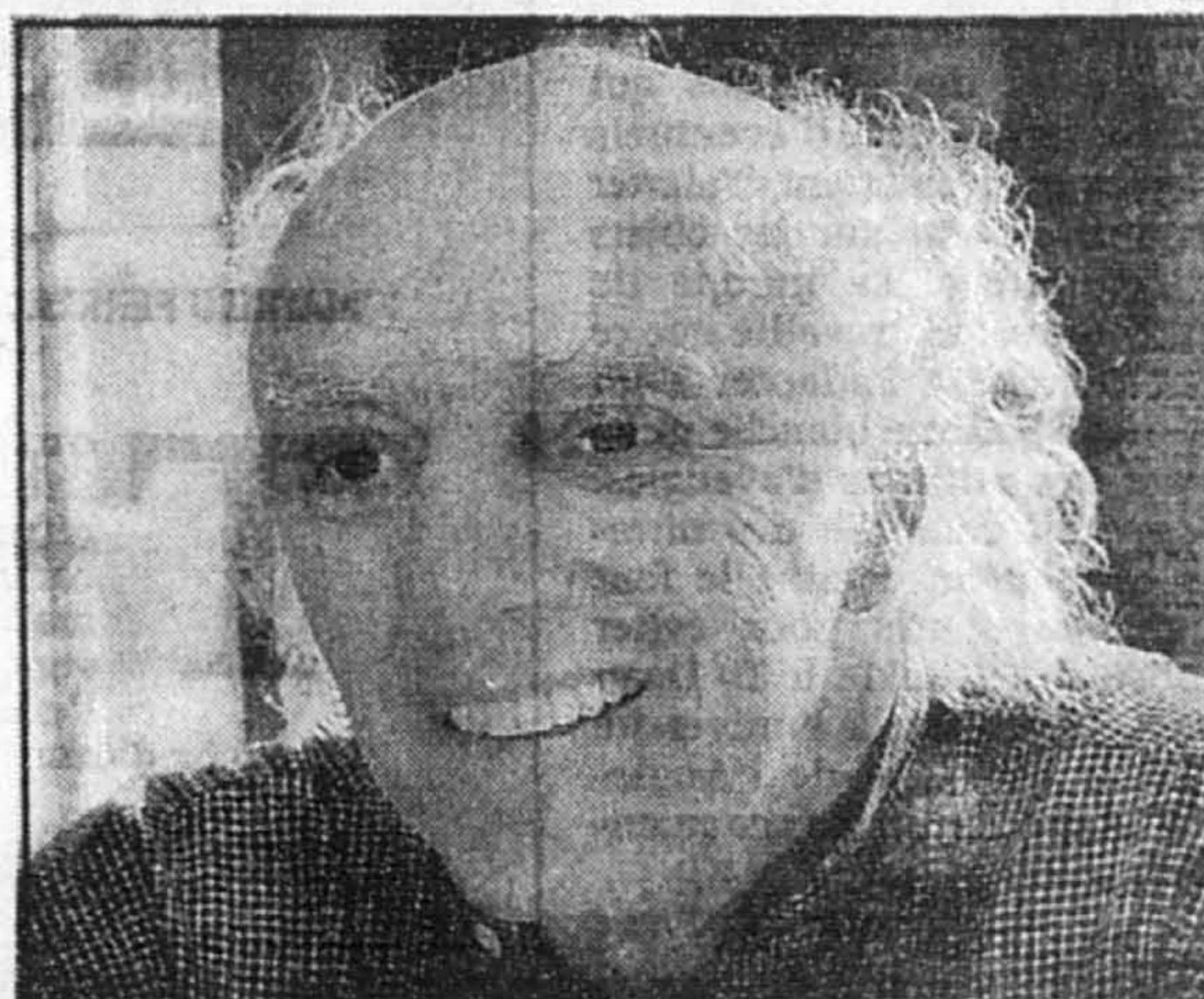
- 1 Quelle bière québécoise évoque le conte de la chasse-galerie ?
- 2 De quel pays provient la bière Giraf ?
- 3 Quel brasseur publie un livre des records ?
- 4 Quelle bière d'orge est la plus populaire au village d'Astérix ?
- 5 Quel champignon sert à la fermentation de la bière ?



Chanteur québécois

C INSECTES

- 1 Quelle science se consacre à l'étude des insectes ?
- 2 Quel chanteur québécois a enregistré l'album *Les Fourmis* ?
- 3 Quelle maladie est transmise par la mouche tsé-tsé ?
- 4 Quelle expression contenant un nom d'insecte décrit une taille très fine ?
- 5 Qui a fondé l'Insectarium de Montréal ?



Chanteur québécois

D CYCLISME

- 1 Quelle Québécoise a remporté le tour de l'Aude, cette année ?
- 2 Quel maillot est remis au meilleur grimpeur du Tour de France ?
- 3 Dans quelle ville du Québec présente-t-on les Mardis cyclistes ?
- 4 Quelle compétition internationale est aussi appelée le *Giro* ?
- 5 Quel anniversaire célébrait le Tour de l'île de Montréal, cette année ?

E PLANÈTES

- 1 Vers quelle planète a-t-on lancé la sonde Magellan ?
- 2 Combien de planètes du système solaire n'ont pas de satellite naturel ?
- 3 Quelle planète a été frappée par la comète Shoemaker-Levy 2 en 1994 ?
- 4 Sur quelle planète se déroule le film *La Planète des singes* ?
- 5 Quelle est la plus petite planète du système solaire ?

F BIBLIOTHÈQUES

- 1 Quelle ancienne directrice du journal *Le Devoir* est devenue P.D.G. de la Grande Bibliothèque du Québec ?
- 2 Quelle ville de l'Égypte ancienne était célèbre pour son phare et sa bibliothèque ?
- 3 Quel écrivain a été nommé bibliothécaire national du Canada en juillet dernier ?
- 4 Quel président américain est à l'origine de la Bibliothèque du Congrès ?
- 5 Dans quelle université québécoise peut-on emprunter des livres au pavillon Hubert-Aquin ?

G OPÉRA

- 1 Comment s'appelle le personnage principal de l'opéra *Le Barbier de Séville* ?
- 2 Quelle salle d'opéra, située à Venise, a brûlé en 1996 ?
- 3 Qui a composé l'opéra *Porgy and Bess* ?
- 4 Quel baryton québécois est le fils du chanteur Louis Quilico ?
- 5 Comment appelle-t-on le texte d'un opéra ?

H MOYEN ÂGE

- 1 Quel neveu du roi Charles-magne est le héros d'une chanson de geste ?
- 2 En quelle langue écrivaient les théologiens du Moyen Âge ?
- 3 Quel pays a combattu la France pendant la guerre de Cent Ans ?
- 4 Quel musée parisien fut d'abord une résidence du roi Philippe Auguste ?
- 5 Quel ordre religieux a été fondé en 1209 par François d'Assise ?

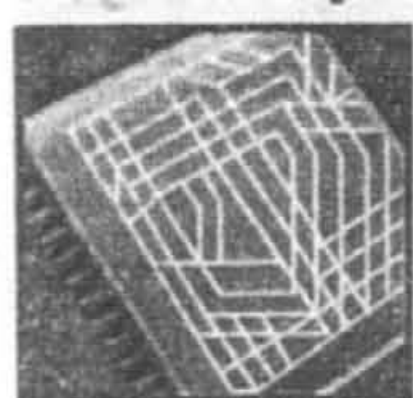


Écrivain

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Sciences et techniques

Informatique

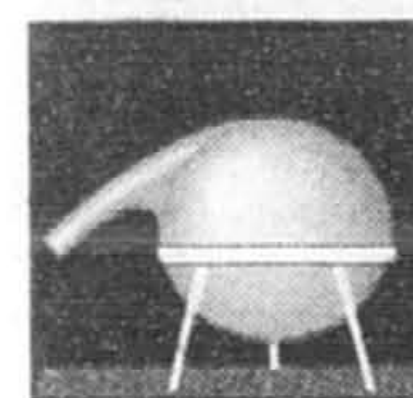


Un site interactif sur Internet sera prochainement mis à la disposition des malades du sida, ainsi

que des associations, médecins et chercheurs intéressés par la maladie et ses traitements, a annoncé l'Association américaine des plans de santé à San Francisco. Ce projet, appuyé notamment par WebMD, une organisation parrainant plusieurs sites traitant de la santé, permettra aux malades et à leurs médecins de se tenir au courant des derniers traitements, des dosages à respecter et de leur efficacité. «Cela est un excellent exemple d'une des utilisations les plus bénéfiques d'Internet», a souligné le vice-président de WebMD, William Kelly. Cette idée a été lancée pour permettre de rassembler tous les éléments sur la maladie et son traitement.

Agence France-Presse

Recherche



Les non-voyants pourraient bientôt bénéficier d'une «seconde vue» calquée sur le sonar

des chauves-souris si les recherches d'une équipe de scientifiques britanniques aboutissent. Le prototype, en cours d'élaboration, émet des ultrasons qui rebondissent sur d'éventuels obstacles et permettent d'alerter ainsi l'utilisateur sur les objets qui l'entourent. Le groupe de scientifiques qui travaille sur ce projet cherche à l'adapter à un gant ou à la canne blanche utilisée par des millions d'aveugles. «L'appareil émettrait des ultrasons exactement comme le font les chauves-souris pour éviter les obstacles», selon le Dr Dean Waters, biologiste à l'université de Leeds (nord-est de l'Angleterre) et spécialiste de ces mammifères ailés.

Agence France-Presse

Médecine

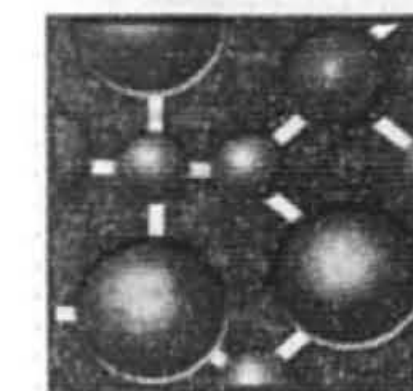


Certaines formes de cancers particulièrement agressifs peuvent se transmettre de la mère à

l'enfant pendant la grossesse et même avoir des conséquences fatales pour le nouveau-né, rapporte le *New England Journal of Medicine*. Une équipe de médecins du Massachusetts General Hospital de Boston y décrit le cas d'une jeune mère de 15 ans dont le lymphome, une tumeur formée de tissus lymphatiques, s'est propagé au placenta et a infecté son enfant. «Les cas de transmission verticale de cancer sont exceptionnellement rares, bien que les cellules maternelles puissent atteindre le fœtus et que près d'une femme enceinte sur 1000 soit atteinte d'un cancer», notent les médecins de Boston.

Agence France-Presse

Physique



Des chercheurs néerlandais sont parvenus à maintenir un aimant de la taille d'un petit pois en

lévitation entre deux doigts, en exploitant la très légère force magnétique émise par le corps humain, révèle un article du magazine britannique *Nature*. L'équipe menée par André Geim, de l'Université de Nijmegen (Pays-Bas), a placé un petit aimant sous un très puissant aimant supraconducteur. Ils ont interposé deux doigts autour du petit objet qui s'est alors maintenu en lévitation dans cet espace de quelques millimètres. Cette expérience utilise la propriété très faiblement diamagnétique du corps humain. Le diamagnétisme est la propriété de réagir à une force magnétique (comme celle d'un aimant) en produisant une force magnétique répulsive. André Geim, qui a réalisé l'expérience avec Martin Simon de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), estime que ce type de lévitation pourrait trouver des applications dans tous les appareils nécessitant d'éliminer les frictions.

Agence France-Presse



se met au vert

MATHIEU PERREAULT

Tout comme les fabricants de réfrigérateurs, les compagnies pharmaceutiques doivent compter avec l'effet de serre et la couche d'ozone.

Les chlorofluorocarbones (CFC), qui attaquent la couche d'ozone, propulsent les corticostéroïdes dans les pompes soulageant les symptômes de l'asthme, entre autres médicaments. La médecine n'a été que temporairement épargnée par l'interdit de production des CFC qui oblige depuis 1996 les usines de frigos et de climatiseurs à se passer de ces liquides, dont la faible tension de surface les fait passer à l'état gazeux quand ils passent de la compression à la pression atmosphérique.

Pour arriver au fil d'arrivée au moment où les CFC seront bannis aussi dans les pharmacies, les chercheurs qui améliorent les substituts dissèquent la grande toile chiffonnée, d'une superficie équivalente à un court de tennis, que constituent les poumons. L'adhérence, la taille des mailles des petits sacs que constituent les alvéoles, la géométrie du conduit oropharyngien, dont le coude à angle droit donnerait des sueurs froides à un plombier, chaque variable est passée au crible.

D'autres liquides, comme les hydrofluorocarbones (HFA), qui ne s'intéressent pas à l'ozone, mais militent en faveur de l'effet de serre, tentent de ravir leur place aux CFC. La vraie solution réside cependant dans les inhalateurs à poudre sèche (IPS), qui occupent la moitié du marché de l'administration pulmonaire en Europe et 20% en Amérique du Nord, selon Roch Thibert, chercheur chez Merck Frost à Kirkland.

Les IPS dépendent entièrement du souffle du patient pour acheminer le médicament aux poumons à une vitesse de 10 mètres par

seconde, alors que les pompes combinent le liquide comprimé et la respiration pour atteindre 80 m/s. Cette vitesse se traduit par des pertes élevées: seulement de 20 à 25% du médicament se rend à bon port, une proportion qui va de 30 à 50% avec les IPS.

La Food and Drug Administration américaine révisé régulièrement l'exception CFC dont bénéficie la médecine. Au Canada, un peu moins d'IPS sont disponibles que de pompes à CFC. Selon M. Thibert, les fabricants européens ont davantage vu venir l'interdiction des CFC que ceux des États-Unis et se sont préparés en conséquence; le premier IPS est apparu aux États-Unis en 1996. L'imposition des IPS dépend pour le moment en bonne partie du marketing plutôt que de la recherche.

L'anébulisation, l'administration du médicament sous la forme de fines gouttelettes, constitue une troisième voie, minoritaire parce qu'elle est limitée aux hôpitaux. «On applique de l'énergie, par l'intermédiaire d'air comprimé ou d'ultrasons, au liquide contenu dans la bouteille. Le médicament se trouve soit sous forme liquide dans les gouttelettes, soit sous forme solide.» Environ 15% de la dose se rend à bon port avec ce procédé.

Apparus à la fin des années soixante-dix, les IPS ne sont devenus des concurrents sérieux aux pompes aérosol, aussi appelées Pressure Meter-Dose Inhalators, qu'au début des années quatre-vingt-dix. Outre l'environnement, la facilité d'utilisation constitue un argument en leur faveur: des études montrent que jusqu'à 80% des patients se servent mal de leur pompe, parce qu'ils synchronisent mal leur inhalation avec l'évaporation du liquide. Avec un IPS, seule l'inspiration du patient déplace le médicament. Il n'y a donc pas de risque de se tromper.

Plusieurs aspects de la poudre sont disséqués par une vingtaine de firmes: la taille des grains, leur énergie de surface, la disposition des sites énergétiques, la «mouillabilité», l'interaction avec les liquides présents dans la gorge et le poumon, et la charge électrostatique. «On travaille surtout sur la capacité de la poudre à se désagréger: une fois arrivée dans les alvéoles, un milieu hautement complexe, avec ses protéines, les surfaces

des cellules et l'humidité relative, la physiologie régit le comportement de la particule.» Seule la taille compte alors. «Dans la recherche future, on travaillera à modifier la surface des particules par des enrobages, par exemple des lipides du milieu pulmonaire qui seront reconnus.»

Les poumons constituent un filtre sophistiqué, explique M. Thibert, qui travaille à Merck Frost depuis deux ans, après un séjour à l'Université de Montréal. «Ils rejettent les poussières, le pollen, pour acheminer un air propre et exempt de déchets vers le sang. L'arbre bronchique est complexe; il couvre 100 mètres carrés. Les branchioles, les très petites alvéoles terminales, mesurent de 10 à 20 micromètres (un à deux centièmes de millimètre). Il faut donc que la poudre ait les propriétés physiques appropriées, dont une taille de deux à cinq micromètres.»

La gorge et la trachée interceptent les particules plus grosses que 10 micromètres. «C'est pareil avec les CFC, mais c'est un facteur plus important avec la poudre sèche parce que l'énergie fournie par le système provient du patient. La charge électrostatique, responsable de la cohésion des particules, compte beaucoup. Avec une suspension, la charge électrostatique n'est pas très importante, mais avec une poudre, oui.»

Quatre pistes se concurrencent pour le broyage: le broyage classique, des jets de gaz, la cristallisation, les fluides supercritiques. «Avec des jets d'air ou d'azote en plus du mortier et du pilon, on micronise la poudre», expliquait le pharmacien, fin août, en marge d'une visite organisée de l'usine de l'ouest de l'île pour les médias. Le problème, c'est qu'on arrive à une haute énergie de surface, à des sites énergétiques ad nauseam et à des charges électrostatiques élevées. Les particules de médicament sont alors plus susceptibles d'interagir entre elles. Il y a quand même un avantage par rapport au broyage classique parce qu'on arrive à des particules plus petites.

Parmi les nouvelles approches, la synthèse des particules par cristallisation directe permet une distribution de taille très serrée autour d'une moyenne de trois micromètres. «On est pas mal sûr que la poudre inhalée va se rendre.» Le solide est alors mis dans le liquide, puis cristallisé au lieu d'être obtenu par évaporation et broyage.

Les fluides supercritiques, une solution liquide-air comparable aux plasmas (solide et liquide), obéissent à la loi des gaz parfaits (le volume augmente avec la température et diminue avec l'augmentation de la pression), mais affichent «un ordre moléculaire à courte distance, un peu comme l'organisation des molécules lors du big bang». Le solide est broyé, mélangé au fluide supercritique, puis soumis à des températures et pressions élevées qui mènent à la vaporisation du fluide.

La distribution de taille est aussi serrée qu'avec la cristallisation, et encore là il n'y a pas les stress thermiques et chimiques associés au broyage, souligne M. Thibert. «La technologie des fluides supercritiques est moins accessible. Ça dépend de la molécule: certaines ne sont pas solubles dans les fluides supercritiques, mais plutôt dans le liquide de cristallisation.»

